

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Février 1986 N° 2 36^e année Le numéro Fr. 4.50

NB 483



MULTIPLÉES MÉDAILLES D'ARGENT
D'OR ET DE VERMEIL
ET DIPLOMES D'HONNEUR

DÔLE DES MONTS

ROBERT GILLIARD S.A.
ELEVEURS - NÉGOCIANTS

 **SION** 

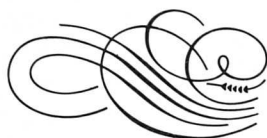
 MAISON FONDÉE EN 1885 

VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

*ses invités,
on les honore.*



ROBERT GILLIARD SA SION



BLUHENDE FREIZEIT-

FLEUR D'ÉVASION PHANTASIE

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET,
L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE
IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT
LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS
AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE.
AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES,
PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES,
CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES,
L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON:
LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES»,
PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES,
DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE
DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES.
UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES,
QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE
ET LA BELLE OUVRAGE
RÉALISÉE
DANS LA JOIE
DE CRÉER.

IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN
PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI
PILLET IN SUBTILEN FARBNUANCEN DEN
FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND
DIE AUSGELASSENE FREUDE AN ABFAHRTEN
IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN
GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN,
PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE,
POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE.
DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE,
DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES»,
ERHIELT 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE
DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER
TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS.
EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN,
EINE EHRE FÜR
DAS SCHÖNE
WERK UND
UNSER TEAM.



*Au tableau de commande
de la presse offset quatre couleurs,
l'imprimeur effectue tous les réglages
avec une précision électronique.*

*Am Steuerpult
der Vierfarben-Offsetmaschine
wird mit elektronischer Präzision
das Druckergebnis geregelt.*



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

Votre fiduciaire:

Compétence et sécurité,
confiez-lui vos intérêts!

Comptabilités, gestions, expertises

Révisions, mandats
d'organe de contrôle

Déclarations d'impôts, recours

Recouvrements, poursuites

Administration de faillites,
de concordats

Création, transformation,
assainissement

et liquidation de sociétés

Administrations, domiciliations, etc.

Association valaisanne des fiduciaires
(AVF)

(membre de l'Union suisse des fiduciaires USF)

Walliser Treuhänder-Verband (WTV)

Mitglied des Schweiz. Treuhänder-Verbandes (STV)



Comité / Komitee:

Président: Guido Ribordy, av. de la Gare 8, Martigny
Vice-président: Erwin Imhasly, Rhonesandstr. 24, Brig
Secrétaire: René Künzle, av. de la Gare 24, Monthey
Caissier: André Monnet, rue de Condémines 3, Sion
Membre: Marcel Zufferey, av. Max-Huber 2, Sierre

Ihr Treuhänder:

Kompetenz und Sicherheit,
vertrauen Sie ihm Ihre Interessen an

Buchhaltungen, Geschäftsführungen,
Expertisen, Revisionen

Steuererklärungen, Rekurse

Inkasso

Verwaltung bei Konkursen,
Vergleichen

Gründung, Umwandlung, Sanierung
und Liquidation von Gesellschaften

Verwaltungen, Domizilierungen, usw.

Liste des membres de l'Association valaisanne des fiduciaires

1870 MONTHEY

Künzle René	Av. de la Gare 24	025 / 70 61 91
Fiduciaire René Künzle SA	R. des Bourguignons 4	025 / 71 25 08

1920 MARTIGNY

Bender Laurent		
Fiduciaire Laurent Bender SA	Rue du Léman 23	026 / 2 33 12
Devanthery André, Fidag SA	Av. de la Gare 13 bis	026 / 2 41 12
Ribordy Guido	Av. de la Gare 8	026 / 2 58 58

1934 LE CHÂLE

Perraudin Jules	Fiduciaire	026 / 7 25 31
-----------------	------------	---------------

1936 VERBIER

Perraudin Claude		
Bureau commercial Michaud SA	Fiduciaire	026 / 7 44 44

1912 LEYTRON

Philippoz Jean	Fiduciaire	027 / 86 34 45
----------------	------------	----------------

1950 SION

Actis Serge, Fid. Actis SA	Rue de Condémines 36	027 / 22 65 85
Ammann Roger		
Société de contrôle fiduciaire SA	Av. de la Gare 30	027 / 22 05 55
Arnold Jean-Claude	Pré-d'Amédée 54	027 / 22 19 45
Blaser Heinz, Fidinest SA	Rue de Lausanne 4	027 / 22 00 77
Clerc Marcellin, FCM	Av. de la Gare 39	027 / 22 80 50
Gillioz Marcel	Av. de la Gare 41	027 / 22 13 26
Métray Charles	Rue du Rhône 40	027 / 23 15 55
Monnet André, Fidumon	Rue de Condémines 3	027 / 22 75 55
Sermier Jean-Marc, SNC Fiduciaire	Valgestion	
J.-M. Sermier et H. Mévillot	Place du Midi 30	027 / 23 59 29
Tacchini Raymond		
SNC Fiduciaire Rouiller et C ^e	Av. des Cèdres 10	027 / 23 16 66

1961 HAUTE-NENDAZ

Fournier Jean-Maurice	Fiduciaire	027 / 88 12 88
-----------------------	------------	----------------

3960 SIERRE

Berthod Gilbert, Bufiva SA	Av. du Général-Guisan 11	027 / 55 10 76
Berthod François, Bufiva SA	Av. du Général-Guisan 11	027 / 55 10 76
Duc Eddy	Av. des Alpes 21	027 / 55 60 83
Pouget Henri, Fidaval	Rue du Bourg 6	027 / 55 14 43
Zufferey Marcel	Av. Max-Huber 2	027 / 55 69 61

3963 CRANS-SUR-SIERRE

Borgeat Denis, Bufag SA	Immeuble Impérial	027 / 41 29 29
-------------------------	-------------------	----------------

3962 MONTANA-VERMALA

Cordonier Denis	Immeuble Genziana A	027 / 41 42 84
-----------------	---------------------	----------------

3961 VISSOIE

Theytaz Georges	Fiduciaire	027 / 65 15 72
-----------------	------------	----------------

3952 SUSTEN-LEUK

Witschard Ernst		
Treuhand Steuerberatung AG	Rhonebrücke	027 / 63 26 77

3930 VISP

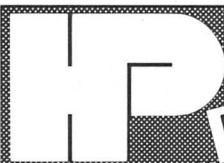
Anthamatten Erwin		
Treuhand Valesia AG	Bahnhofstrasse 4	028 / 46 30 21

3900 BRIG

Imhasly Erwin	Rhonesandstrasse 24	028 / 23 72 72
Kämpfen Aloys	Bahnhofstrasse 10	028 / 23 55 25
Vogel Elmar,		
Treuhand und Verwaltungs AG	Tunnelstrasse 26	028 / 23 39 51

3904 NATERS

Bayard-Ruffiner Paul	Furkastrasse 44	028 / 23 45 01
Brutsche Walter	Furkastrasse 35	028 / 23 89 33
Ritz Peter, Treuhand Steuerberatung		
Peter und Ambros Ritz AG	Bahnhofstrasse 19	028 / 23 51 81



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

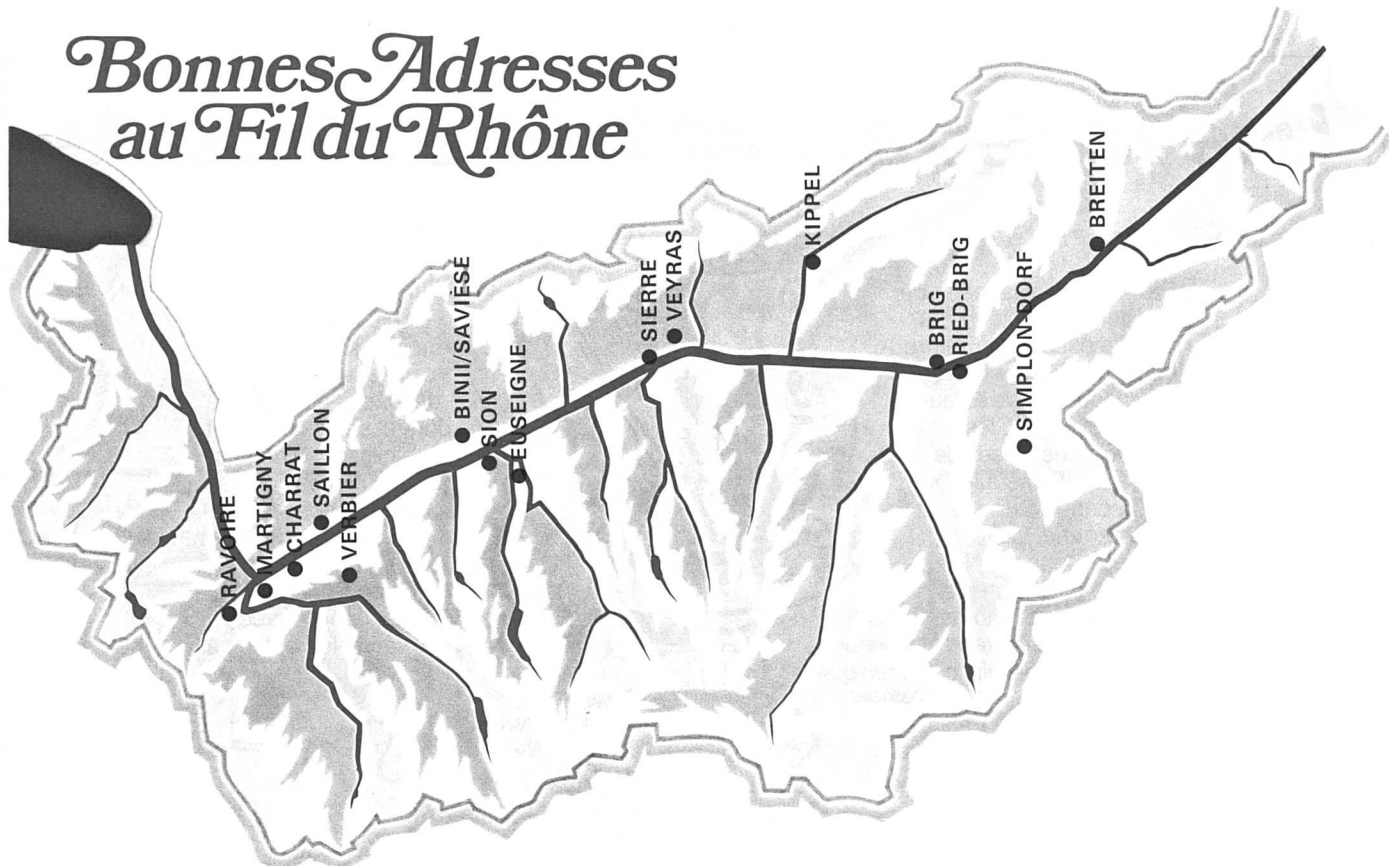
Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville Exposition du 22 mars au 27 avril 1986 à l'occasion de l'inauguration de la Fondation Claude Bellanger « La presse et son histoire »
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel



Le café comme
vous l'aimez



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65

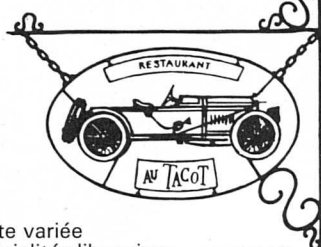
L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

Connaissez-vous Le Farinet à Champéry?

Il est difficile de décrire le Farinet, il faut le vivre, y passer un bon moment et même y revenir avant d'avoir vraiment fait le tour de ce qu'il vous offre... chaque soir de saison, hiver comme été.

Essayons de vous expliquer:

Le Farinet est un restaurant de spécialités

Sa carte bien équilibrée et originale comporte, entre autres

- la charbonnade, sa grande spécialité servie dans une salle aménagée à cet effet;
- la fondue «Bacchus» selon sa recette maison;
- une excellente entrecôte;
- le gratin dauphinois à la crème;
- le tartare selon une formule originale, car vous le préparez vous-même;
- les cuisses de grenouilles à la provençale;
- la pizza pour calmer une petite faim;
- la raclette, servie de 19 h à 22 h dans l'autre salle à manger.

Le Farinet est un restaurant d'ambiance

- par sa décoration et son éclairage;
- par l'ambiance musicale ou l'orchestre sud-américain qui agrémenté votre repas avec une musique douce et gaie (en hiver tous les soirs).

Le Farinet est un restaurant de nuit

Mais oui, tout ce qu'offre la carte (sauf la raclette) est servi chaque soir (aucune fermeture hebdomadaire), à partir de 18 heures jusqu'à 2 heures du matin, le vendredi et samedi même jusqu'à 3 heures.

Le Farinet est aussi un dancing

...dans son sous-sol, ses catacombes, un dancing-discothèque dont vous ne soupçonnez pas l'existence pendant votre repas.

Lorsque vous aurez dégusté toutes les spécialités culinaires dans les deux salles à manger, goûté à quelques bons vins offerts sur la carte, applaudi un excellent duo sud-américain, bu un verre à chacun des quatre bars, dansé en semaine comme un samedi soir... alors vous pourrez dire, vous aussi, que vous connaissez le Farinet.



HÔTEL-
RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

Sympathique lieu de rencontre: Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026 / 6 16 65
où l'on se sent chez soi



Auberge du Pont

Uvrier/Saint-Léonard

Extrait de notre carte cuisine gourmande

Turbotin à l'étuvée de légumes
Saumon frais à la crème de ciboulette
Mignons de bœuf à la purée d'échalote
à l'humagne rouge

Se recommande: Gérard Zuchuat
Tél. 027 / 3122 31



*La «charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
...avec le sourire*

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34



La cuisine succulente

Ses entrecôtes Café de Paris
Ses spécialités de poissons
Ses vins du Valais
Ses spécialités valaisannes
Son service à la carte
Un repas chez «maître Kurt»
est inoubliable!

Rôtisserie Café de Paris · Glacierie · Crêperie · Pizzeria

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



On ne badine pas avec le fisc!

Confiez à des professionnels compétents – par exemple nos experts fiduciaires en restauration et hôtellerie – le soin de veiller sur votre fiscalité: planification fiscale précoce, établissement de la déclaration, contrôle de la taxation, procédures de recours et surveillance personnelle de révisions fiscales.

Faites d'abord appel à nous – dans tous les cas!



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

1700 Fribourg	tél. 037/24 65 12	4600 Olten	tél. 062/32 18 28
1204 Genève	tél. 022/29 86 11	9001 St-Gall	tél. 071/22 28 17
1009 Pully	tél. 021/29 97 15	8027 Zurich	tél. 01/201 26 11
1950 Sion	tél. 027/22 34 45		
4051 Bâle	tél. 061/22 28 40	Départements spéciaux:	
3014 Berne	tél. 031/42 83 55	1009 Pully	
7000 Coire	tél. 081/22 36 42	Service d'estimations	
6002 Lucerne	tél. 041/23 42 42	romand	tél. 021/29 97 19
6900 Lugano	tél. 091/56 90 21	Conseils en gestion	tél. 021/29 97 15

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

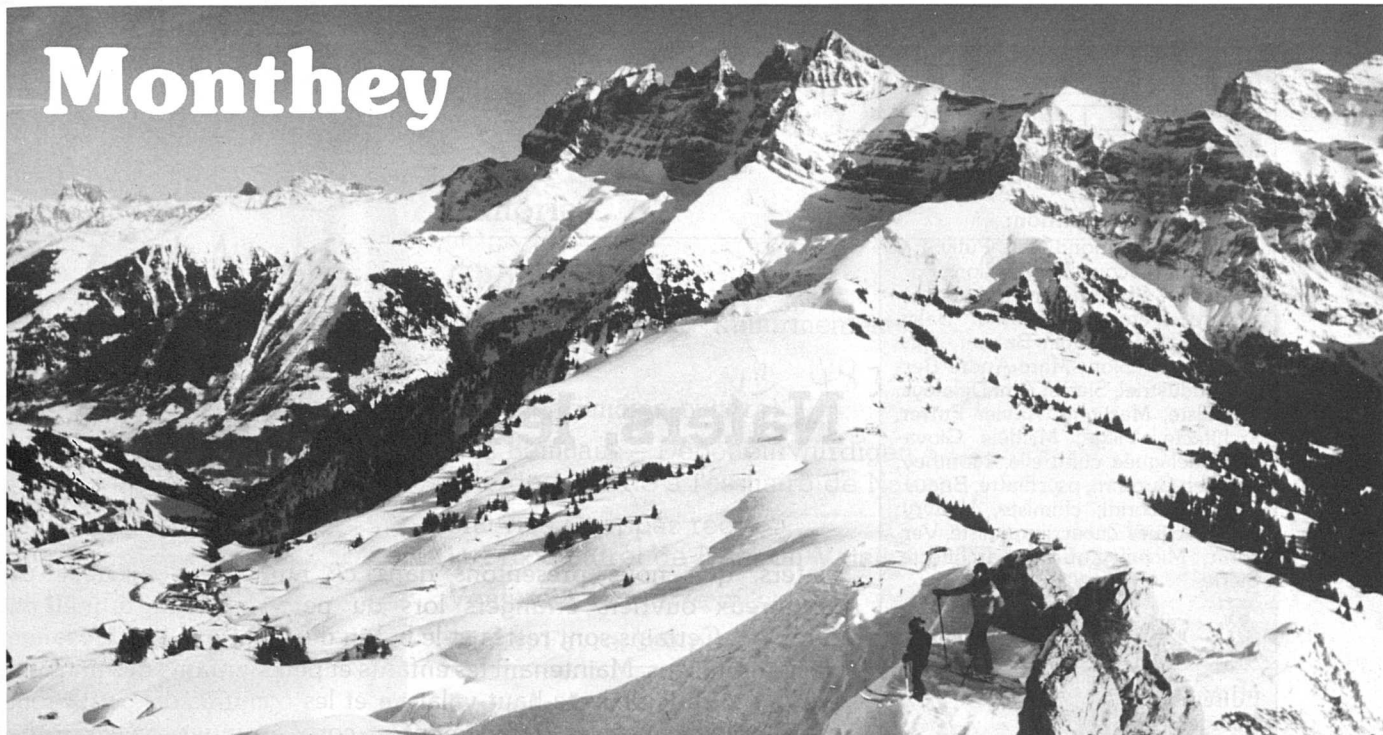
SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu!

Photo Heinz Preisig

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 10 km de piste de fond. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517 Q.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

Agence: FIAT - LANCIA

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/7184 11



GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025/7165 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/7121 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle

Collombey

Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

Achats - Ventes - Expertises

Encadrements - Restauration

Crochetan 1

Tél. 025/7156 76

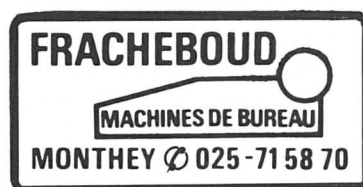
PUBLICITAS

SION, tél. 027/2121 11

MONTHEY, tél. 025/7142 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/7121 15

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/7149 39



CONFECTIONS

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allieri, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/7117 73



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/7178 48

DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie LANGEL

Concessionnaire agréé

les must de Cartier

Monthey

Paris

COMMERCES



APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS
Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

Epuration Fabrication
Transformation

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -
Avenue de la Gare 24 36-4629

Traiteur du Centre

Famille
Bourson-Jacquier

R. Franche 1 - Monthey - Tél. 025/7187 71

13 ETOILES

Mensuel: février 1986

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-

Élégant classeur blanc à tringles,

pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Beat Jost, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Hubert Mosser, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Pascal Ruedin, Walter Ruppen, Hélène Tauvel, Pascal Thurre, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Vieux quartier de Naters

dominé par le clocher de

l'église paroissiale.

Photo Thomas Andenmatten.

Naters, les étrangers

Naters, que nous présentons dans ce numéro, a accueilli de nombreux ouvriers étrangers lors du percement du tunnel du Simplon. Certains sont restés et le bottin de téléphone local résonne de noms italiens. Maintenant les enfants et petits-enfants des mineurs parlent le rude dialecte haut-valaisan et les conjurés du Grütli sont devenus leurs ancêtres. Rapidement le « corps étranger » a été résorbé et s'est transformé en élément de la maison suisse.

Le Valais a connu et intégré plusieurs vagues d'émigrés, surtout italiens. Il en a été rajeuni et enrichi. Car celui qui a coupé les ponts derrière lui pour s'établir dans un milieu inconnu, presque toujours indifférent, parfois hostile, celui qui a dû recréer tout son milieu de vie et qui a tenu le coup, celui-là a de la force en lui. Il n'est pas seulement demandeur, il donne du sien.

La Suisse, le Valais, se trouvent maintenant face à de nouveaux arrivants, de langue, de couleur, de culture parfois très éloignées des nôtres. Cela crée des problèmes. Cela oblige à une limitation des entrées. Elle est gênante et seule peut la justifier la volonté d'éviter la pire réaction, celle du refus brutal, du refoulement, du non. Attitude du faible qui ne croit plus à la force vitale de son pays et qui se barricade; attitude de repli devant un monde devenu soudain trop grand pour nous, et trop proche. Cette tentation du repli a toujours existé chez nous mais elle n'a jamais prévalu. Heureusement! un pays figé disparaît, un pays peureux perd toutes ses chances.

Continuons sans excès de prudence à ouvrir nos cœurs et nos portes.



Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmemento	10
Musique	12
Notre patrimoine culturel	12
Das Beinhaus – Dépôt ehrwürdigen « Abfalls » Une découverte à l'ossuaire de Naters	14
Maurice Chappaz reçoit le Prix culturel de l'Etat du Valais	18
Venturelli « La terre qu'on a »	22
Michel Favre, sculpteur	23

Population

Les étrangers et nous	26
-----------------------	----

Nature

Fouillis	31
L'amandier	32
Obligation de parquer les poules	34

Tourisme et loisirs

Naters – Eine Gemeinde mit hundert Gesichtern Naters au cent visages	35
Across the Rhône to Naters	40
Musique sans distraction	41
Schlagzeilen	42
Nouvelles du tourisme valaisan	43

De notre terre

De Montibex à Bangkok...	44
Fully, symbole d'une volonté valaisanne	47
Millésime 85	48

Repères d'information

Vu de Berne et de Genève	49
Le bloc-notes valaisan	50
Potins valaisans – Am Rande vermerkt	53

Détente

Livres	54
Mots croisés	54

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

ZERMATT

Zermatt, März, 14 Uhr
Dorfrundgang und Geschichte,
mit George Julen, jeden Mittwoch
Treffpunkt: Sportsekretariat

SIERRE Cinéma Bourg
10 mars, 20 h 30

SION Cinéma Lux, 4 mars, 20 h 30

MARTIGNY Cinéma Etoile
3 mars, 20 h 30

MONTHEY Cinéma Montheïolo
11 mars, 20 h 30

Afghanistan d'hier et d'aujourd'hui
par Emmanuel Braquet
Connaissance du monde

SION

Collège des Creusets - Crédit Suisse
4^e Séminaire de littérature italienne
17 - 22 mars

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SIERRE

La Sacoche, 14 mars, 20 h 30
Cabaret des chasseurs en exil
Humour. Organisation GRA

SION

Théâtre de Valère, 20 mars, 20 h
Rolf Knie, Gaston, Pipo et Valentina
Show. Organisation CMA

Petitthéâtre, 22 mars, 20 h 30
Sarcloret, chansons

MARTIGNY

Caves du Manoir, 13 mars, 20 h 30
Cabaret des chasseurs en exil
Humour

20 mars, 20 h 30
Môrice Benin, chansons

27 mars, 20 h 30
Mad Dodo, chansons

Musique - Danse Musik - Tanz

NATERS

Pferrkirche, 23. März, 16 Uhr
Palmsonntagskonzert
der Konzertgesellschaft Oberwallis

BRIG

Kellertheater, 15. März, 20.30 Uhr
Esther und Keshava
Indische Tempeltänze und Volkstänze

Pferreizentrum, 23. März, 20.30 Uhr
Luther Allison and Band

ZERMATT

Hôtel Mont-Cervin, 5. März, 21 Uhr
Yuval-Trio
Werke von Beethoven,
Clara Schumann und Schubert

11. März, 21 Uhr
Bruno Leonardo Gelber, piano
Werke von Beethoven

26. März, 21 Uhr
Ulf Hoelscher, Benedikt Koehlen
Werke von Schubert, Brahms
und R. Strauss

SIERRE

Hôtel de Ville, 7 mars, 20 h 30
Orchestre symphonique lausannois
Soliste: Aline Champion, violon
Dir.: Hervé Klopfenstein

CHANDOLIN

Eglise, 30 mars, 18 h
Quatuor de Veyrier

GRIMENTZ

Eglise paroissiale, 25 mars, 20 h 30
Maya Obradovic et Christophe Leu
Guitares

SION

Théâtre de Valère, 6 mars, 20 h
Jean-François Antonioli, piano
Organisation CMA

Salle de la Matze, 8 mars, 20 h
Concert de l'Harmonie municipale
Dir.: Philippe Rougeron
Concert portes ouvertes, 7 mars, 20 h

Eglise du Sacré-Cœur
14 mars, 20 h 30
Requiem allemand de Brahms
par le chœur Pro-Arte
Dir.: Oscar Lagger

Eglise Saint-Théodule
18, 28 mars, 20 h 30
Requiem de Verdi
Enregistrement stéréophonique diffusé
dans l'église obscurcie, en faveur des
handicapés mentaux et des jeunes dro-
gués valaisans

Salle de la Matze
21, 22 mars, 20 h 30
Soirée des petits artistes
Spectacles de bienfaisance donnés par
les Ecoles de danse de la ville

MARTIGNY

Galerie de la Dranse, 2 mars, 17 h 30
Christine Sørensen, violon
Paulette Zanolonghi, piano

Fondation Gianadda, 9 mars, 17 h
Le Motet de Genève
avec ensemble instrumental
Sylviane Deferne, piano
Œuvres de Mozart
Dir.: Philippe Corboz

SAINT-MAURICE

Basilique, 13 mars, 20 h 30
Kurt Rapf, organiste
Œuvres de César Franck,
Moussorgski et Rapf

MONTHEY

Grande Salle, 20 mars, 20 h 30
Claquettes et Jazz
par Jimmy Slide

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG

Kellertheater, 5. März, 14, evtl. 16 Uhr
Der Zauberball
von und mit Elsy von Dach

8. März, 20.30 Uhr
Der tägliche Irrsinn
gespielt von: Die Sehvögel

22. März, 20.30 Uhr
Szene Oberwallis Schwamm drüber
12 Lehrer aus dem Oberwallis spielen

SIERRE

La Sacoche, 21, 22 mars, 20 h 30
La Folle de Chaillot
par les Compagnons des Arts

SION

Petitthéâtre, 1^{er} mars, 20 h 30
La Grande Guerre du Sonderbond
avec Armand Abplanalp

7, 8 mars, 20 h 30
Senso
avec Ange Fragnière et Eric Berthoud

14, 15 mars, 20 h 30
Les métamorphoses de Robinson

Théâtre de Valère, 12 mars, 20 h
Théâtre noir de Prague
Organisation CMA

MARTIGNY

Caves du Manoir, 6 mars, 20 h 30
Jeanpico
Marionnettes

MONTHEY

Grande Salle, 4 mars, 20 h 30
Tchekhov, Tchekhova
 de François Nocher, avec
 Francine Bergé et Michel Duchaussoy
 Théâtre du Petit Montparnasse

11 mars, 20 h 30

Le clown Dimitri

dans son nouveau spectacle

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthhaus zur Linde, 11. April
Antiquitäten
 Montag bis Freitag, 14-18 Uhr
 und auf Anmeldung

BRIG

Galerie Zur Matze, 3. März
**Hans-Ulrich Ruppen und
 Franz-Josef Zurbriggen**
 Gemälde und Zeichnungen
 Mittwoch bis Samstag, 15-19 Uhr
 Sonntag, 15-18 Uhr

Walliser Heimatwerk, Mitte März
Sticken einst und jetzt (2. Teil)
 Ladenöffnungszeiten

Klubschule Migros, 27. März
**Chantal Perraudin und
 Carlos Hurtado, Malerei**
 Montag bis Freitag
 8-12 Uhr, 13.30-18 Uhr

VISP

Galerie zur Schülzerlaube, 8-13. März
Arthur Murni, Gemälde
 Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
 Sonntag, 15-18 Uhr

SAAS-FEE

Boutique Harlekin Galerie, 30. April
Martin Sebastian
 Bilder und Wandreliefs

LEUKERBAD

Boutique Harlekin Galerie, 30. April
Erwin Grimm, Bilder und Collagen

CRANS-MONTANA

Galerie de l'Etrier, 15 mars
Georges Manzini, dessins et peintures
 Tous les jours, 14-21 h

CRANS

Hôtel Ambassador, 15 mars
Santiago Arolas, peintures
 14-20 h

VERCORIN

Galerie Fontany, 13 mars
Dominique Comtat, photos
 Lundi, samedi: 10-12 h, 14-18 h
 Dimanche: 14-18 h

SIERRE

Château de Villa, 15 mars-13 avril
Antoine Burger
 Peintures et aquarelles
 Mardi-dimanche: 15-19 h

SAINT-LÉONARD

Galerie de la Lienne, 8 mars-2 avril
Paul Bonvin, huiles et aquarelles

SION

Galerie Grande Fontaine, 15 mars
Donatienne Theytaz
 Huiles et dessins
Trésors d'une collection privée
 30 ans en Afrique noire

21 mars-15 avril

Michel Favre, sculptures
 Mardi-samedi: 14-18 h 30

Ecole-Club Migros, 11 avril
Vitrail et Tiffany
 Réalisation et explications
 de Bernd Kniel
 Lundi-vendredi: 8-12 h, 13.30-18 h

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes, 15 mars-13 avril
**Daniel Bollin, Michel Bovisi, Raoul
 Chedel, Michel Favre, Pierre Loye**
 Peinture
 Mardi-dimanche: 15-18 h 30

MARTIGNY

Fondation Gianadda, 4 mai
Gaston Chaissac
 Peintures, objets, collages, dessins
 Mardi-dimanche: 13.30-18 h
 Dès le 1^{er} avril, 10-12 h

Manoir, 2 mars
Gérald Poussins, dessins
 Mardi-dimanche: 14-18 h

Galerie de la Dranse, 2 mars
Théodore Strawinsky
 Aquarelles et pastels
Fernand Dubuis, collages

23 mars-6 avril
Marie Sperling, gouaches et collages
 Mardi-dimanche: 14-18 h

Galerie Supersaxo, 16 mars
Michel Piotta, peintures
 Mardi-samedi: 15-19 h

MORGINS

Galerie de l'Hostellerie Bellevue
 16 mars
Pierre Darbellay, dessins, pastels
 Lundi-dimanche: 8-24 h

Fêtes populaires Folklore-Folksfeste

CHALAIS

Salle polyvalente, 8 mars, 20 h 30
Les Zachéos de Sierre

SAINT-MAURICE

Salle du Collège, 30 mars, 20 h 30
Folklore ensemble Ankara

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
**Mémento culturel
 DIP, Service administratif
 Planta 3, 1950 Sion**

Une trentaine de soirées sont annoncées pour le mois de mars par diverses sociétés chorales et instrumentales. Le manque de place nous empêche de les signaler ici et nous renvoyons donc nos lecteurs aux affiches et aux avis publiés par la presse.

Avec les amateurs

Le printemps fera bientôt fleurir les arbres d'une multitude de corolles, à la fois signe de gratuité et promesse de récoltes futures.

Chez les humains, c'est un peu le contraire qui se produit. La longue pause hivernale de la nature favorise les activités d'intérieur, dans la chaleur des demeures et dans les salles de sociétés. Expositions, soirées, concerts et spectacles de toutes sortes vont se multiplier: pour le public de nos villes et de nos villages, l'heure est déjà venue de cueillir les fruits de tant de travail patient, de tant de persévérance, de tant de dévouement.

Quand on dresse l'inventaire des manifestations, c'est par dizaine que sont annoncées, en mars et en avril, les concerts de nos ensembles vocaux et instrumentaux, les spectacles de nos troupes de théâtre. Les mémentos culturels devraient les mentionner tous, signaler tel programme intéressant, recommander tel spectacle original, éveiller chez le spectateur potentiel le désir de découvrir et d'apprécier. Hélas! l'espace disponible ne le permet pas, et l'on en est réduit à une simple évocation panoramique de toutes les productions qui, par leur multiplicité même, n'atteignent pas une dimension régionale.

Nul mépris dans de tels choix! Bien au contraire, une invitation plus pressante à consulter la presse locale, les affiches qui vont réjouir les vitrines, les papillons au fond des boîtes aux lettres. Et surtout, une invitation à participer à ces manifestations. Je connais des artistes professionnels – gens de théâtre et de la musique – qui préfèrent travailler avec des «amateurs», ces hommes et ces femmes qui «aiment» leur art assez intensément pour lui consacrer une grande part de leur temps, et souvent compenser par leur enthousiasme ce qui manque peut-être à leur technique. Depuis le XIX^e siècle, on a creusé un trop large fossé entre les secteurs de la vie culturelle, entre art et artisanat, entre professionnels et amateurs, entre artistes-peintres et peintres du dimanche, entre musique classique et musique populaire. On a oublié que, d'un domaine à l'autre, devrait s'opérer une osmose fécondante.

Et si nous essayions, les uns et les autres, de bannir de notre vocabulaire la «haute» et la «basse» musique, pour découvrir qu'il y a surtout de la «bonne» et, hélas, parfois, de la «mauvaise» musique?

Michel Veuthey

MUSIQUE

L'Orchestre de la Suisse romande à la Fondation Gianadda, à Martigny, le 17 janvier.

Un programme pétillant comme du champagne et la découverte d'œuvres rarement jouées: tout d'abord *Élégie et tarentelle pour contrebasse et cordes* de Giovanni Bottesini. Compositeur italien du XIX^e siècle, ce «Paganini de la contrebasse» – pour laquelle il a beaucoup écrit et dont il fut l'un des premiers virtuoses – a promu son instrument au rôle de soliste. Ce gigantesque instrument devant l'orchestre, sur l'estrade du chef et soliste Franco Petracchi, a quelque chose d'insolite! La sereine élégie s'étend sur toute sa tessiture. Si la partition orchestrale ne paraît pas très intéressante, la contrebasse occupe tout l'espace sonore. Le timbre en est plein, ample. Assez rugueux dans les graves, il évoque dans les aigus celui d'un violoncelle un peu étrange. Le son est juste malgré la grande difficulté créée par la distance d'une note à l'autre. La tarentelle, dansante, au rythme allègre et marqué met en évidence l'impressionnante virtuosité du soliste.

Du même compositeur, le *Duo concertant sur l'air des «Puritains»* de Bellini permet le rapprochement des sonorités de la contrebasse et du violoncelle. Les deux instruments dialoguent à voix parallèles, à l'unisson ou à voix contrastées, se rejoignant dans la même tessiture médiane au gré de traits ascendants ou descendants alternés. La sonorité d'Alain Meunier au violoncelle est chaleureuse, chatoyante, très ronde. Il est étonnant d'entendre le violoncelle, voix basse dans les œuvres concertantes, sonner «clair» à côté de la contrebasse. La synchronisation avec l'orchestre est presque parfaite. Les bois sont homogènes, les cuivres, jamais claironnants. Une œuvre acrobatique, brillante, d'une construction un peu déroutante...

L'ouverture peu connue de *Matilde de Shabran*, de Rossini, appelle toute la puissance sonore de l'orchestre. Le tempo est vif, enjoué, fougueux. Les vents (flûte-cor-clarinette) sont excellents malgré quelques petits problèmes d'ensemble...

Enlevée avec un brio étourdissant, la 1^{re} Symphonie de Beethoven est surprenante. L'orchestre sonne clair... plus italien que germanique... Le tempo paraît très rapide, mais jamais au détriment de la précision et du respect des inflexions de la phrase mélodique. Une exécution d'une sève jaillissante, d'un souffle puissant, d'un dosage parfait.

Fraîcheur, alacrité et verdeur, l'OSR a justifié, sous la bouillante autorité de son chef d'un soir, sa réputation à l'étranger!...

Bi

Notre patrimoine culturel

Die alte Eidgenossenschaft bestand aus mehreren souveränen Staaten und zugewandten Orten. Durch sukzessive Bündnispolitik breiteten diese ihren Einfluss aus und vergrösserten gleichzeitig auch ihre militärische Stärke.

Unmittelbar nach dem Tod von Kardinal Matthäus Schiner sah sich das Wallis mit den neuen Ideen der Reformation konfrontiert. Angesichts der religiösen Lage, die sich allmählich zuspitzte, schloss das Land am 12. Mai 1529 einen Bündnisvertrag mit den sechs katholischen Orten (Luzern, Uri, Schwyz, Unterwalden, Zug und Freiburg), um so den alten Glauben zu bewahren und drohenden Unruhen vorzubeugen. Das war das erste Bündnis der Walliser zur Erhaltung ihres Glaubens. Es wurde schon 1533 erneuert, diesmal zusätzlich mit Solothurn. In der Folge wurde es noch mehrmals bekräftigt.

In diesen Verträgen versprachen sich die Partner gegenseitigen Schutz und Beistand bei der Verteidigung des alten Glaubens und der Privilegien der Kirche. Zudem garantierten sie sich militärische Hilfe, Handelsfreiheit, usw.

Bei den nebenan abgebildeten Dokumenten handelt es sich um die erwähnten Bündnisse von 1529 und 1533. Sie sind nicht nur von grossem historischen Interesse, sondern beeindruckend auch durch die charakteristische Form jener Zeit. Ihr ausgezeichnete Zustand zeugt von der grossen Sorgfalt, den man bei der Herstellung von Pergament und Tinte anwandte. Die schöne gotische Schrift hat ihre ursprüngliche Frische erhalten. Zuunterst der Pergamenturkunden hängen gleichsam als Unterschriften die Siegel der Vertragspartner. Von links nach rechts findet man die Wappensiegel der katholischen Orte, gefolgt von den Siegeln des Bischofs von Sitten, des Domkapitels und der sieben Zenden von Sitten bis Goms. Alle sind aus grünem oder braunem Wachs (inzwischen sehr dunkel geworden), ausgenommen das Siegel des Bischofs, das aus rotem Wachs besteht.

Ähnliche Dokumente können leider nicht ausgestellt werden, vornehmlich wegen ihrer Lichtempfindlichkeit. Es ist eine der Aufgaben der Archivare, um ihre fachgerechte Erhaltung besorgt zu sein.

jmb

Notre ancienne Confédération était constituée d'un ensemble complexe d'Etats souverains et alliés. Par pactes successifs, ses membres étendent leur rayon d'influence et augmentent simultanément leur force militaire.

Au lendemain de la mort du cardinal Mathieu Schiner, le Valais se trouve confronté au problème de la Réforme. Devant la situation religieuse devenue progressivement précaire, le pays, pour conserver sa foi et apaiser une agitation menaçante, signe le 12 mai 1529 un traité de combourgeoisie avec les six cantons catholiques de la Confédération (Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald, Zoug, Fribourg). C'est leur premier traité pour la sauvegarde des croyances religieuses. Il se renouvelle déjà en 1533 (avec Soleure en plus), puis plusieurs fois par la suite.

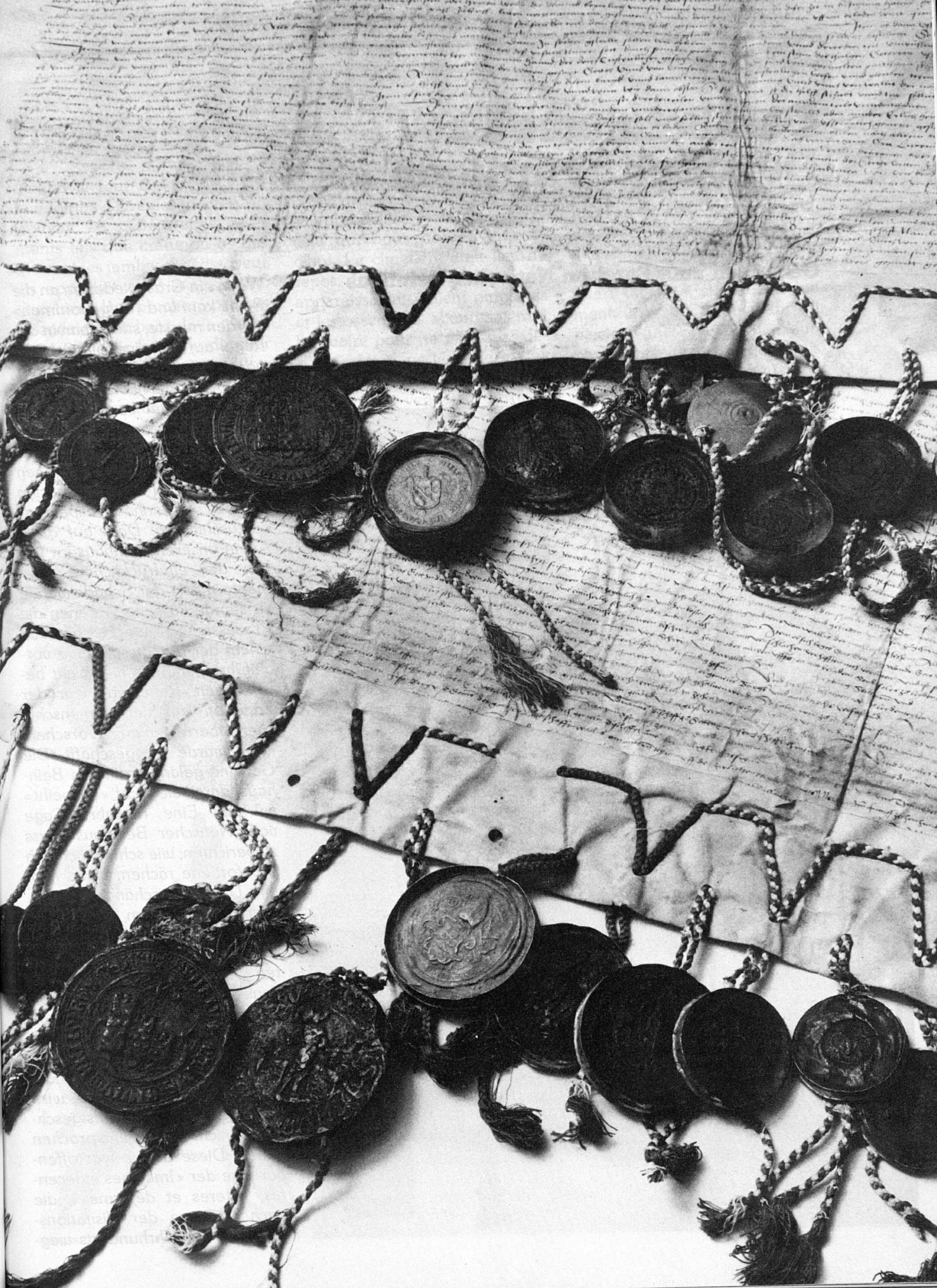
Par ces actes, ils jurent de se soutenir et de se protéger mutuellement pour la défense de la foi et le respect des privilèges de l'Eglise. De plus, ils se garantissent l'assistance militaire réciproque, la liberté de commerce, etc. Les traités reproduits ci-contre sont précisément ceux de 1529 et de 1533. Documents d'un grand intérêt historique par leur contenu, ils ne sont pas moins intéressants par leur forme caractéristique de l'époque. Leur excellent état de conservation atteste le soin porté à la préparation des parchemins et de l'encre. L'écriture, calligraphiée en lettres gothiques allemandes, a conservé toute sa fraîcheur. Au bas des actes sont appendus, en guise de signature, les sceaux des parties contractantes. De gauche à droite on trouve les sceaux armoriés des cantons catholiques, de l'évêque de Sion, du Chapitre puis des sept dizains de Sion à Conches. Ils sont tous de cire verte ou brune (devenue très foncée) à l'exception de celui de l'évêque qui est en cire rouge.

Des documents de cette qualité ne peuvent malheureusement pas être exposés, essentiellement en raison de leur fragilité. Veiller à leur bonne conservation, est une des tâches des archivistes.

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal

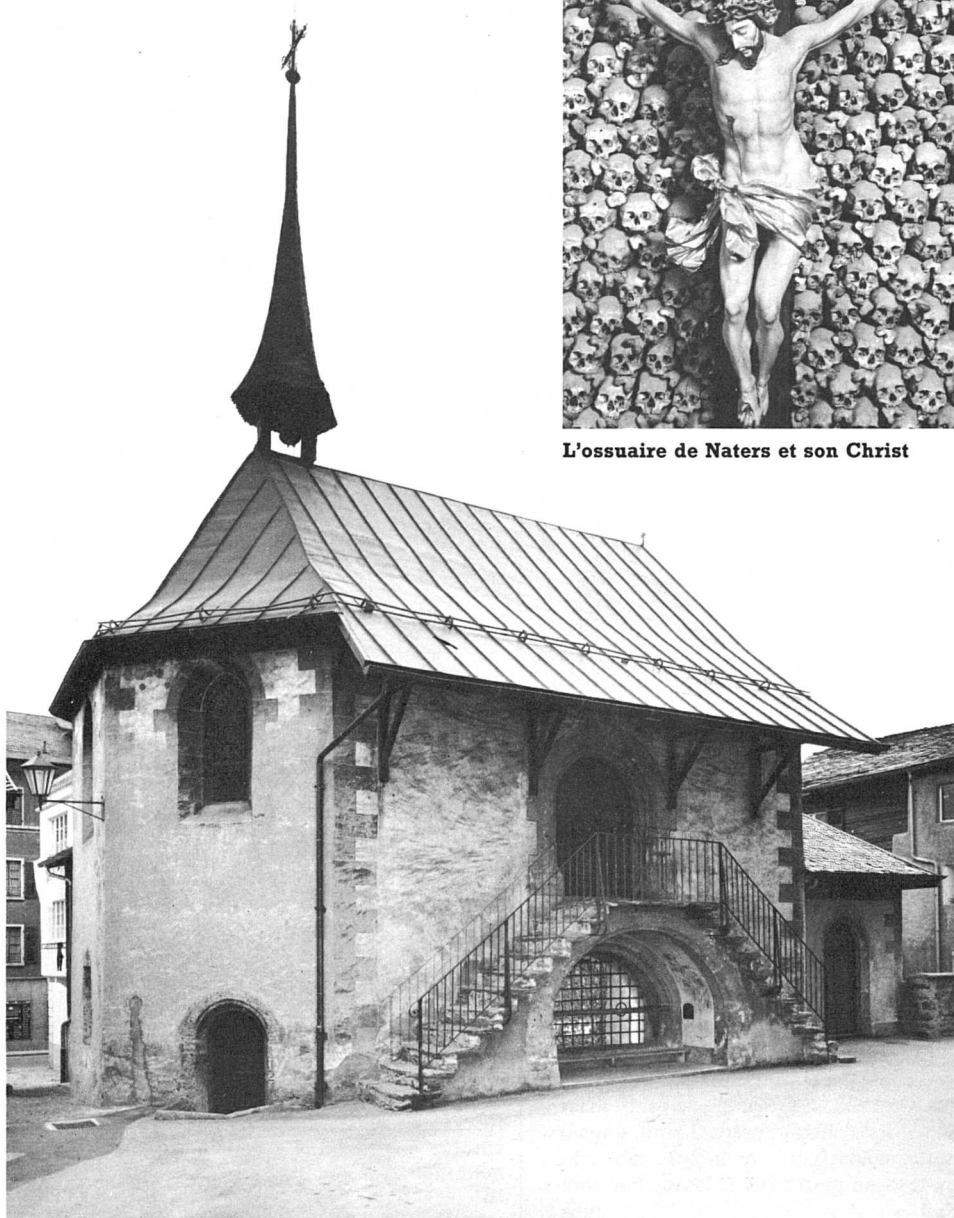


Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ



Das Beinhaus Dépôt ehrwürdigen «Abfalls»

Gedanken zum Fund im Natischer Beinhaus



L'ossuaire de Naters et son Christ

Wenn ein Grab wiederum an die Reihe kam und «aufgenommen» werden musste, stiess man in der Regel auf Gebeine wie Schädel oder Arm- und Beinknochen. Diese trug der Totengräber ins Beinhaus. Oder es warteten die nächsten Verwandten am Rand des eröffneten Grabes, um den Schädel des lieben Verstorbenen in Empfang zu nehmen und ihn hernach im Beinhaus respektvoll aufzuschichten. Dass auf diese Art in unseren Beinhäusern früher die eindrücklichen «Memento mori» der Schädelwände zu stande kamen, an denen die Prozession vor dem Hochamt an einem der Monatssontage vorbeiführte, soll uns hier nicht beschäftigen. Ruhestätte war der Friedhof. Was hier an menschlichen Überresten zum Vorschein kam, wurde weggeschafft. Die Gebeine gelangten in das Beinhaus, damit sie nicht «entweiht» würden. Eine makabre Sage vom Natischer Beinhaus weiss zu berichten, wie schrecklich sich Verstorbene rächen, wenn man ihre Überreste schändet.

Wenn man nun am 25. November 1985 im Beinhaus von Naters mitten unter den eingefüllten Gebeinen auch zwei bemerkenswerte Statuen fand, so handelt es sich wieder um ehrwürdigen «Abfall». Die ältere Figur aus dem zweiten Viertel des 14. Jahrhunderts, wohl ein hl. Johannes von einer Kreuzigung, wird dem gewandelten Kunstgeschmack nicht mehr entsprochen haben. Diese Statue war offenbar eine der «Imagines indecentes, veteres et deformes», die nach Weisung der Visitationsakte des 17. Jahrhunderts weg-

Une découverte à l'ossuaire de Naters

Quand le tour était venu pour une tombe d'être désaffectée, on trouvait en général des ossements tels que crâne ou os des bras ou des jambes. Le fossoyeur les apportait alors à l'ossuaire. Ou bien les proches parents attendaient au bord de la tombe pour recueillir le crâne du cher défunt et le ranger respectueusement dans l'ossuaire. C'est ainsi que se constituèrent autrefois ces impressionnants «memento mori» des parois de crânes. Un

dimanche du mois, avant la grand'messe, la procession passait près d'elles. Mais ce n'est pas cela qui nous occupe aujourd'hui. Le cimetière était lieu de repos. Les restes humains qui apparaissaient étaient emportés et les ossements aboutissaient à l'ossuaire pour ne pas être «déconsacrés». Une légende macabre de Naters nous apprend que les morts se vengaient terriblement si l'on profanait leurs restes.

Si le 25 novembre 1985 on a retrouvé deux remarquables statues au milieu des ossements entassés il s'agit de nouveau ici de vénérables «déchets». La plus ancienne figure, du deuxième quart du XIV^e siècle, certainement un saint Jean ayant fait partie d'une crucifixion, n'aura plus correspondu à un goût artistique changé. Cette statue était manifestement une de ces «images indecentes, vétéres et deformes» qui, selon instruction

Les objets récemment découverts dans l'ossuaire



Statuette, détail



Statuette, fin du XIV^e siècle

zuschaffen und zu beerdigen waren (auferantur et sepeliantur). Die andere Skulptur, ein Ge-
kreuzigter des ausgehenden 14. Jahrhunderts, wurde vermutlich zu den menschlichen «Fragmen-
ten» in das Beinhaus gelegt, weil sie – selbst ein Bruchstück – keine Verwendung mehr fand. Ähnliches gilt für die Ex voto-
Kühlein, an denen noch die Halb-
tern hängen.

Ob menschliches Gebein, ob Heiligenfigur, beides waren Gegenstände, die man zwar weg-
schaffte, aber nach alter, im Vol-
ke tief verwurzelter Überliefe-
rung nicht der Profanierung
preisgeben durfte. Ihr Bestim-
mungsort war das Beinhaus.

Mit dieser «Beisetzung» im Bein-
haus folgte man einer alten Gep-
flogenheit. 1512 legte man im
Beinhaus von Raron «auf der
Burg» sieben mittelalterliche Fi-
guren, darunter wertvolle ho-
chromanische Bildwerke, gleich-
sam als Fundament der Schädel-
wand auf die Felsbank. Wer
weiss daher, ob unter der unbe-
rührten spätgotischen Schädel-
wand im Beinhaus von Leuk
nicht noch die ältere «Garde»
von Figuren ruht?

Die Toten kamen zu den Heili-
gen und die Heiligen unter die
Toten zu liegen. Diese gehören,
bei Gott, zusammen!

Text: Walter Ruppen
Fotos: Thomas Andenmatten,
Heinz Preisig



Saint Jean, 2^e quart du XIV^e siècle

Détail



des actes de visite du XVII^e siècle, devaient être enlevées et enterrées (auferantur et sepe-liantur). L'autre sculpture, un crucifié de la fin du XIV^e, fut probablement placée avec les fragments humains de l'ossuaire parce que, elle-même fragment, on n'en trouvait plus l'utilisation. De même pour les petites vaches ex-voto qui ont encore leur licol. Qu'il s'agît d'ossements humains ou de figures de saints, c'étaient des objets que l'on jetait mais que, selon une tradition ancienne et profondément enracinée dans le peuple, on n'avait pas le droit d'abandonner à la profanation; leur destination était l'ossuaire.

Cet ensevelissement dans l'ossuaire suivait une ancienne coutume. Ainsi, en 1812, dans l'ossuaire de Rarogne «auf der Burg», on disposa sur l'assise rocheuse, comme fondation de la paroi de crânes, sept figures médiévales, dont de précieuses images romanes anciennes. Qui sait si sous la paroi de crânes gothique tardif, toujours intacte, de l'ossuaire de Loèche ne repose pas encore la «plus vieille garde» des statues?

Les morts sont venus reposer au milieu des saints et les saints au milieu des morts. Par Dieu, ils sont faits pour aller ensemble.

W.R.

Traduction *B. Etiles*

Maurice Chappaz reçoit le Prix

Cérémonie de la remise du Prix culturel par M. le conseiller d'Etat Bernard Comby



culturel de l'Etat du Valais



Vendredi 17 janvier. La cérémonie de remise du Prix de l'Etat du Valais à Maurice Chappaz se déroule au Palais Supersaxo, dans la salle d'apparat dominée par une Nativité au plafond.

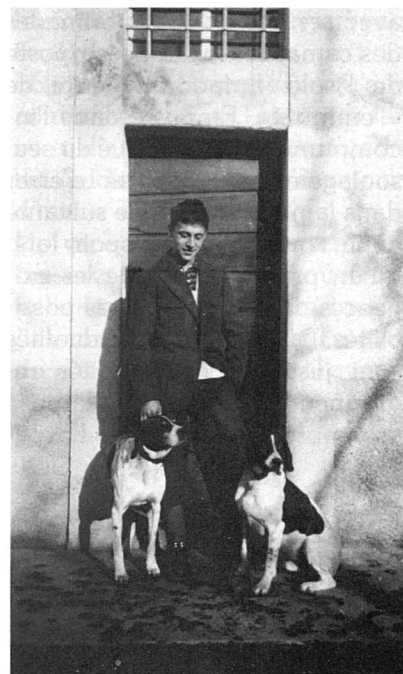
Il a fallu, pour y accéder, monter l'escalier en colimaçon où, depuis quatre siècles, une sculpture rabelaisienne rappelle les indignations d'un condottiere.

Trop de gens dans la salle Supersaxo. Je reste sur le palier, mon esprit va de sa décoration burlesque à tout un monde invisible que la Vierge et l'Enfant rappellent, au-dessus des discours. Quelques pas séparent l'interpellation vengeresse de l'invitation à voir au-delà du réel. Depuis plus de quatre cents ans.

Mon interrogation s'accroche à ces deux points. En art, en écriture, y a-t-il contradiction entre la véhémence pamphlétaire et le privilège du poète de sentir les choses derrière les choses? Dans l'œuvre de Maurice Chappaz, par exemple, les dates de parution des poèmes suivent celles des invectives d'alarme, comme si leur création était juxtaposée, venue de la même source.

* * *

Dans la salle, après le discours du conseiller d'Etat Bernard Comby, l'atmosphère est chaleureuse. L'écrivain, dans ses remerciements, dit son bonheur d'être «intégré, mais pas annexé». Prêt à continuer, creusant son sillon indépendant, jusqu'au bout de ses méditations.



Maurice Chappaz, adolescent

«Heureux» répète Maurice Chappaz, «d'avoir reçu un témoignage d'amitié, venu d'un pays où il a ses racines». Un témoignage d'amitié qu'il veut partager avec Corinna Bille.

Plus l'ambiance est à la joie, plus une certitude s'impose à mon esprit: c'est sur le thème de la solitude qu'il faudra axer l'entrevue pour le reportage demandé par *Treize Etoiles*.

Pourquoi cette impulsion, en ce moment de fête, en pleine vendange d'éloges et de félicitations?

Peut-être à cause de deux visages qui se superposent. Celui de Maurice Chappaz, récipiendaire à septante ans de l'hommage de

son canton, et celui du collégien photographié au Châble devant une porte rustique.

Entre les deux, le charriage d'une vie, les sillons inscrits dans le cœur et sur le front.

Je ne sais pas quels traits sont les plus lourds de messages. Derrière ceux de l'adolescent, on retrouve en filigrane ceux de sa mère, ombre de grande dame flottant dans la villa de Martigny. Mais l'enfance est surmontée. La première année d'internat aussi, avec ses épreuves, les brimades des camarades et la fière riposte de l'isolé. Il faudrait écrire de «l'emmuré». Emmuré dans l'incommunicabilité, et privé du seul soulagement, la liberté d'errer dans la nature. L'année suivante enfin, l'ouverture et l'espoir, lorsqu'un professeur révèle les exigences de l'écriture et ses possibilités. Du coup les individualités sont justifiées, les affinités regroupent les isolés. C'est la prise de conscience de soi, l'expé-



Jean-Marc Lovay

rience de l'amitié, de la vie. De la mort aussi, avec un condisciple malade qui les convainc que la mort et la vie sont les deux faces d'une même richesse. Aujourd'hui, dans l'officialité, Maurice Chappaz fait face aux photographes en écoutant un

discours qui est une fine étude de l'œuvre et du parcours de l'écrivain. La presse montrera de lui une silhouette immobile, attentive, des épaules de bois, des mains inertes. Peut-être une caméra aura-t-elle capté les éclairs du regard, mais je crois que ce coup de glotte a passé inaperçu. Il jugulait l'émotion, quand elle a risqué de prendre le dessus.

* * *

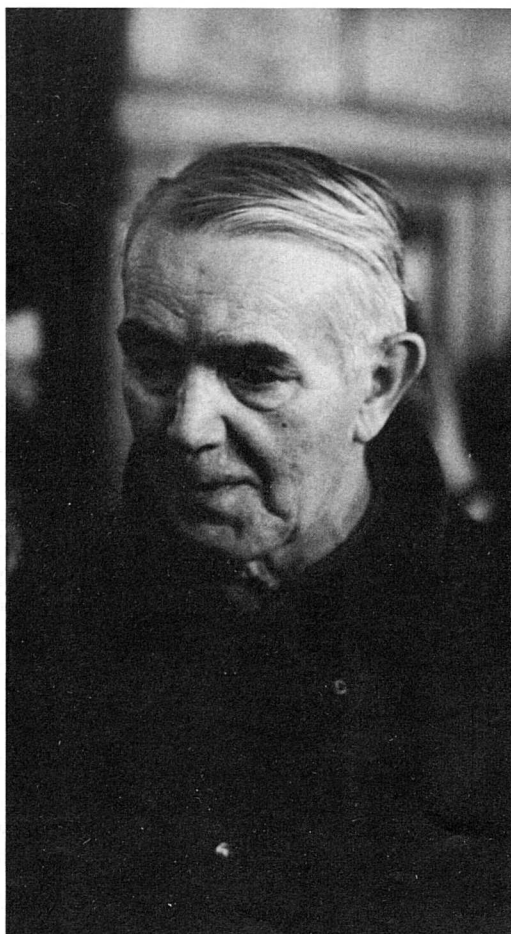
– Vous avez été touché, Maurice Chappaz, par le discours du conseiller d'Etat Bernard Comby?

– «Emu. Reconnaisant. Il a mis en évidence la part sociale de ma poésie, allant jusqu'à faire sien le «Vive Chappaz» écrit par les collégiens sur le rocher de Saint-Maurice. Ce parallèle, par exemple, entre le souci du poète et celui du gouvernant: un même motif, l'amour du pays, et d'autres formes d'expression. Oui, c'est un discours qui m'a fait un très grand plaisir.»

Jacques Darbellay

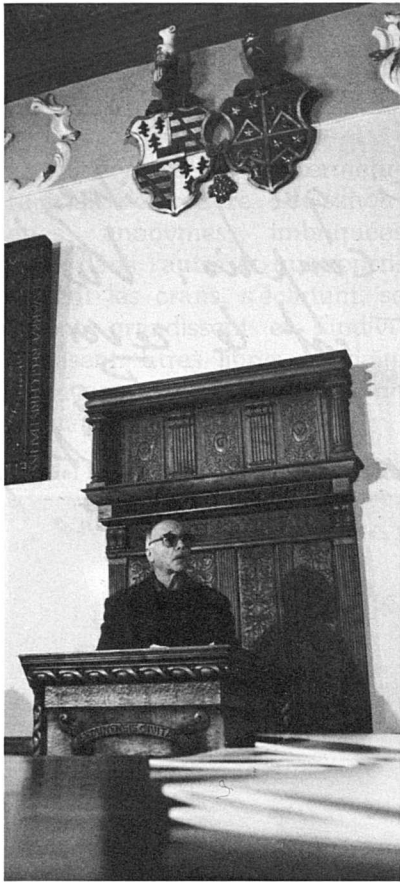


Albert Chavaz



M^{me} Berclaz-Zermatten





Remerciements...

Achille, fils de Maurice



Maurice Chappaz me donne cette réponse au Châble, à l'Abbaye. Le lampadaire isole la table de travail au fond de la pièce. La conversation dérive, toujours essentielle. Elle porte sur diverses distinctions: le Prix Rambert, caution de qualité, qui rapproche le débutant des grands écrivains déjà au palmarès, le Prix de la Ville de Martigny, et, hier, le Prix culturel de l'Etat du Valais.

Elle évoque l'avenir et ses projets: la «Fondation Abbaye Maurice Troillet-Maurice Chappaz-Corinna Bille», pour préserver des documents historiques et des manuscrits, en les mettant à disposition comme une mémoire vivante, et l'élaboration des œuvres complètes – y compris les inédits – de Corinna Bille.

Notre entretien revient au thème de la solitude de l'écrivain, favorable à l'écriture, et cruelle si l'œuvre n'est pas éditée. L'éditeur libère en donnant à la publi-

cation sa chance d'aller vers le lecteur, et en permettant à l'auteur de se tourner vers une nouvelle création.

Pendant la conversation, les mains de l'écrivain – figées au garde-à-vous hier – ont repris leur mobilité. Elles viennent pour souligner les propos, s'ouvrent en éventail. La paume offre l'arc de la ligne de vie, rappel harmonique des accolades étagées sur les sourcils. On voudrait un dessin de cette topographie, un relevé du triangle étrange: vers l'œil droit, une flèche part en oblique, de la tempe jusqu'aux courbes frontales. Toutes les saisons d'une vie sont inscrites là, de l'adolescence jusqu'à aujourd'hui.

Un espace-temps hors de toute mesure. La vieille Abbaye rappelle les mystères des racines et des commencements, et l'œuvre du poète le projette dans l'avenir.

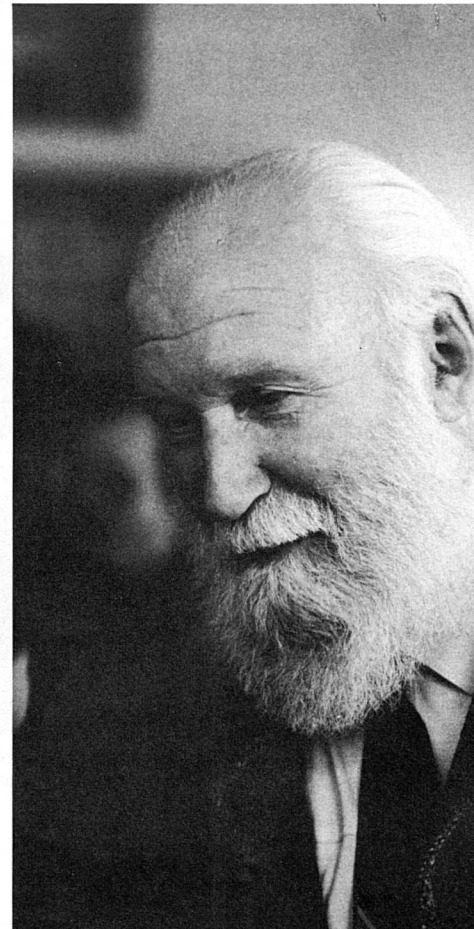
Texte: Gaby Zryd

Photos: Oswald Ruppen, archives

Joseph Michaud



René-Pierre Bille



La perfection dans l'imperfection

Et c'est ce monde-ci que je situe
de l'autre côté mais repris, enfin compris. Vu!
ce qui s'appelle : Vu! La mort est le revers
de l'être comme le revers d'un habit. Pas
de paradis où tout s'oublie mais où tout
se retrouve. Mettez vote pardessus et partez!
Mettez vos souffrances. L'âme d'ailleurs se
cache dans le corps qui est son amant.

Manuscrit de Maurice Chappaz

du Livre de C

Venturelli «La terre qu'on a»



Durant le vernissage, l'artiste en conversation avec la directrice des Musées cantonaux

«J'allais par là-bas, par les rues, par les mines, par les fleuves, faisant la guerre à un petit tyran qui harcelait mon pays comme une mouche. De temps en temps se rencontraient ses dessins et mes poèmes, quand ils descendaient des monts enneigés ou montaient des archipels botaniques», écrit Pablo Neruda qui poursuit: «De ce croisement d'éclairs, je sentais que s'illuminaient mes poèmes et qu'en même temps ma poésie allait habiter sa peinture. C'étaient des rencontres de voyageurs, de guérillas. Nous sommes tous des voyageurs et des guérilleros sur ce territoire qui nous a donné la vie à Venturelli et à moi. Le Chili, effilé comme une épée, avec de la neige et du sable, avec les déchirures mortelles de l'océan

et des montagnes, offre un printemps vaste et doré et la misère aboyant jour et nuit près des maisons des pauvres.»

Désirant élargir l'éventail des dialogues possibles pour dépasser la seule mise en valeur des témoignages liés à la culture locale, Marie-Claude Morand, directrice des Musées cantonaux, inaugure une série d'expositions ouvertes à des artistes venant d'autres horizons.

Grâce au «hasard objectif de l'amitié», Venturelli en est le premier invité. Dont l'œuvre se signale, dit-elle «par sa faculté de comprendre le monde au-delà des singularités de l'histoire des peuples». La terre qu'on a. La tierra que hay.

Texte: Françoise Bruttin
Photo: Georges Pillet

Michel Favre, sculpteur

La glissière recule. La fermeture-éclair s'entrouvre. Les silhouettes anonymes, imbriquées l'une dans l'autre et qui constituaient les crans, s'écartent, se lèvent, grandissent et s'individualisent. Êtres libres, soudain, et vivants. Qui se mettent en marche.

Ici, dans un élan de joie, à la conquête de l'univers. Là, ils vont à la chute et les cadavres désarticulés s'amoncellent au pied du support. Sur ce mur, où la sculpture est dressée, et les deux parties libres forment comme les bras d'une croix, il semble que hommes et femmes qui

s'éveillent à l'existence soient portés vers le haut par une force intérieure qui les anime.

Sur un thème, Michel Favre propose diverses variations. A chacun de les interpréter.

«Tu ne parles pas volontiers, lui dit sa femme.

»Et j'explique encore trop, répond le sculpteur.»

Ou bien, autre hypothèse plausible, la glissière avance-t-elle? Laminant inexorablement les humains sur son passage. Et leur mouvement n'est alors qu'inutile fuite devant le destin. Pessimiste, Michel Favre?

«Je préférerais dire réaliste, nuance-t-il.»

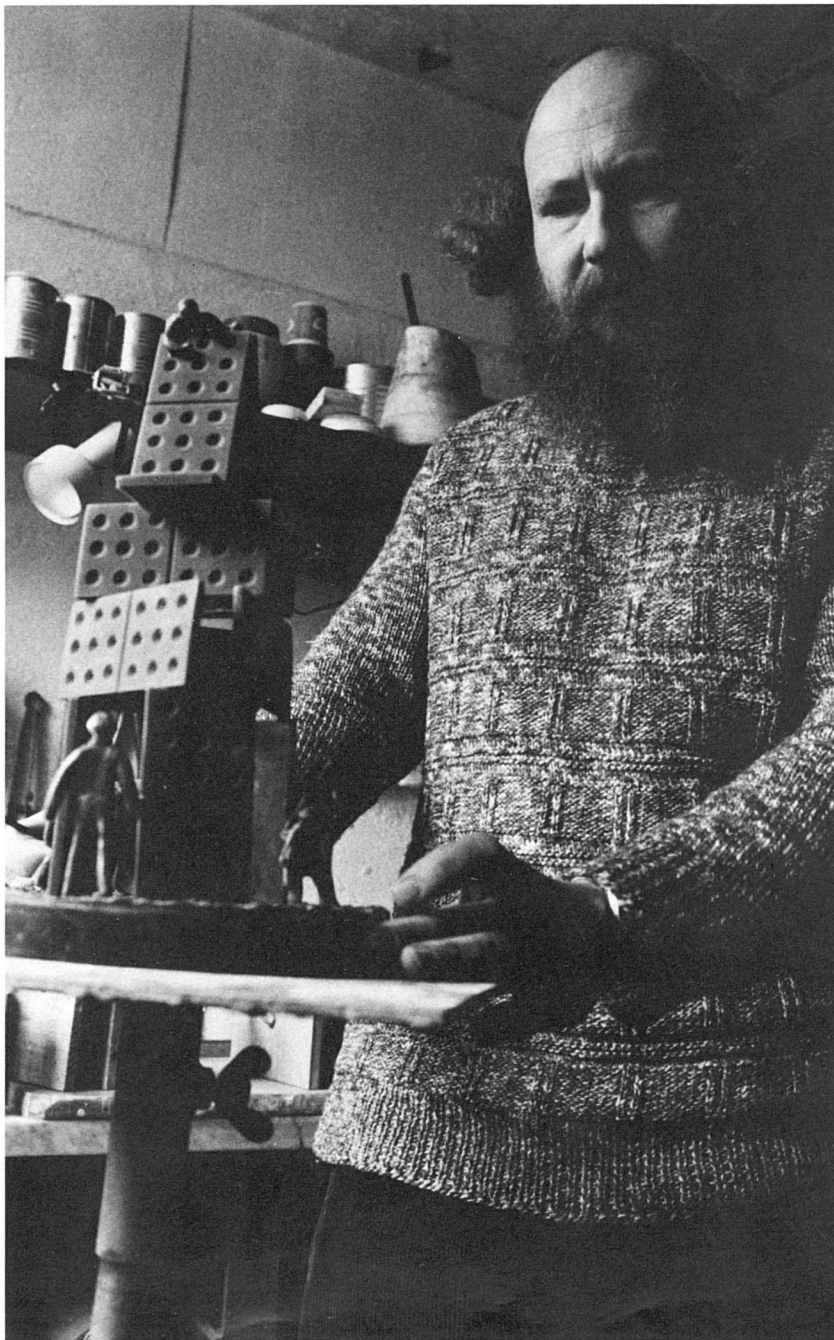
L'homme et l'objet

L'homme et l'objet sont aux prises dans ses œuvres. L'homme réduit à sa dimension infime, celle d'un pion sur l'échiquier. Et l'objet, à sa taille réelle, parfois agrandi; il prend, à cause de l'inversion de l'échelle, des proportions menaçantes; coulé dans le bronze, d'une présence physique oppressante, il est devenu, pourtant, symbolique.

Une bombe aérosol, en équilibre instable va écraser les fourmis humaines; ce flacon de lessive se répand en nappes polluantes d'un liquide visqueux; cette construction branlante de dominos, où les grimpeurs tentent leur chance, menace de s'écrouler. L'objet, produit de la technologie, de la civilisation industrielle, est aussi le support d'une interrogation. Métaphysique?

D'autres sculptures illustrent le thème du passage. Comme *les Propylées*. Une brique, sciée et posée à l'horizontale; l'un tourne résolument le dos, s'assied, refuse de s'engager; d'autres, seuls, en couple, donnant la main à leur enfant, se dirigent vers les différentes alvéoles. Qu'ont-ils

Michel Favre devant l'une de ses œuvres



choisi? Pourquoi? Et que trouveront-ils après avoir franchi la porte?

Une autre famille d'œuvres a pour sujet le trou, la faille, le vide: une bouche d'égouts béante au milieu de la voie publique, la pièce manquante dans le puzzle qui piège les joueurs, la crevasse dans ce paysage où chemine un groupe.

«Je cherche à susciter une réaction, un malaise, dit Michel Favre.»

Il place ses personnages dans des situations ambiguës, cocasés quelquefois, et dans un environnement où il laisse agir le hasard au moment de la création.

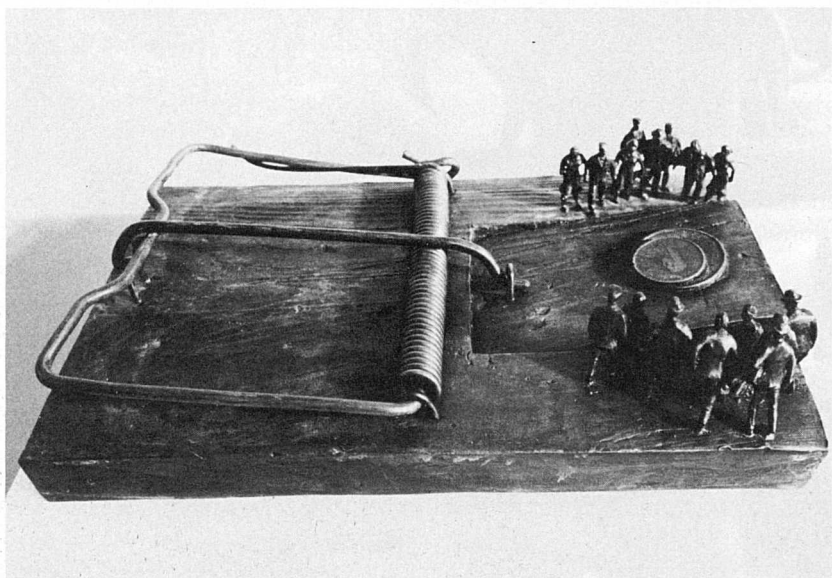
De bronze et de polyester

Ses figurines, il les coule d'abord en cire dans un même moule. Puis il les modèle une à une. Toutes semblables et pourtant différentes dans le geste, l'attitude, l'expression corporelle. Comme les individus que nous sommes dans la foule de nos frères humains.

Certaines pièces sont en bronze; d'autres en polyester, captant la lumière et jetant des reflets insolites. Parfois Michel Favre allie l'un à l'autre. Ou bien associe le métal et le verre. Comme dans ce saisissant sablier où, enfermés dans l'espace et le temps, hommes, femmes, enfants, basculent dans le vide. Dans le néant ou dans l'éternité?

Du choc de ces objets concrets, images des conditions matérielles de l'existence, et de ces figures humaines pétrées de compréhension et d'interrogations, jaillit la force expressive de l'œuvre de Michel Favre.

Texte: Françoise Bruttin-de Preux
Photos: Oswald Ruppen



Michel Favre

Nur ein Reissverschluss



chen an den beiden äusseren Enden steigen munter aus – oder meinen es wenigstens.

Geht es hier um den Tod, der als der einzige «Gerechte» gleichschaltet und dem niemand entrinnt? Als «Zähnen» vermögen sich ja auch die äussersten Menschlein nicht vom Reissverschluss zu lösen. Hurtiges Gehen an Ort! Der junge Mensch, der um das Sterben noch nicht weiss? Oder geht es um die mannigfaltigen Zwänge, die uns in zunehmendem Masse nivellieren: Maschine, Zivilisation, anonyme Bürokratie und Verwaltung, Informatik und die «Notwendigkeiten», die uns das gesellschaftliche Leben auferlegt. Dann gelingt es nur einigen wenigen, dem entseelenden Schicksal zu entkommen.

Jemand erblickte in der Skulptur ein Kreuz. Bei Gott ein erschütterndes Kruzifix unserer Tage, ähnlich dem Astkreuz des späteren 14. Jahrhunderts, an dem nicht mehr der triumphierende Christus der Romanik, sondern der leidende Erlöser der Passion gehangen hat.

Wer mit den Massstäben der klassischen oder auch der klassischen modernen Skulptur an dieses Meisterwerk von Michel Favre herantritt und hier Volumen, Standfestigkeit, formale Geschlossenheit u.a. sucht, wird der Skulptur nicht gerecht. Aber hat man diese Massstäbe jüngst etwa an Tinguelys klatschenden «Fliegentätscher» im Zürcher «Forum» angelegt? Der Wert dieser Skulptur misst sich an der Brillanz der Metapher, die zudem aus der Spannung zwischen dem trivialen Gegenstand und dem gedanklichen Höhenflug noch eine neuartige Dimension erhält.



Ein Reissverschluss, circa ein Meter hoch, in Bronze gegossen, mit beweglichem Griff, die Zähne als Menschenfigürchen ausgebildet. Im geschlossenen Band unterhalb des Bügels sind die einander stereotyp angeglichenen Menschlein alternierend eingearastert wie Leichen auf dem Friedhof. Über dem Bügel rücken die Figürchen in Reih und Glied und fallen um. Der Bügel holt sie mit schicksalshafter Notwendigkeit ein. Doch die Figür-

Text: Walter Ruppen
Fotos: Thomas Andenmatten

Les
étrangers
et
nous



Les étrangers en Suisse: 15% de la population résidente. 10% en Valais, contre 30% à Genève, 5 à Niedwald (à fin décembre 1984). Quarante mille étrangers vivent en Valais, bénéficiant de statuts différents: quinze mille établis, seize mille saisonniers, sept mille annuels, plus des frontaliers. La majorité des établis, Italiens immigrés depuis de nombreuses années pour des raisons économiques, rencontrent peu de difficultés d'intégration. Néanmoins fidèles à leur origine, ils se sont groupés en association afin de garder vivantes leur culture et leurs traditions: la colonie italienne de Sion (ouverte à tous les Italiens, de quelque régions qu'ils soient) présidée par M. Guarneri est fondée en 1958. Groupant maintenant deux cents membres, elle offre des activités diverses, de l'animation culturelle ou sportive au service social pour personnes en difficulté. Si, à en croire l'un deux, «les Valaisans n'ont pas tous la même attitude face aux Italiens», certains se sentant moins menacés que d'autres dans leur identité, «l'effort d'intégration incombe à l'immigré, qui doit s'aligner sur les coutumes locales». (L'idéal étant bien sûr une adaptation mutuelle!) Les relations qu'entretiennent nombre d'établis avec leur pays d'origine se limitent à de brèves visites. Pourtant, en filigrane dans la mémoire des plus âgés, l'Italie n'est plus vraiment leur pays. Pour leurs enfants, nés ici ou arrivés très jeunes, elle ne l'est déjà plus, même si les accents du Sud ponctuent encore fortement les conversations familiales. En 1985, les statistiques signalent un saisonnier italien pour quatre établis de la même nationalité. La proportion s'inverse fortement pour les Portugais: cinq mille contre cent cinquante établis seulement, plus mille cinq cents annuels. «L'Association portugaise des travailleurs immigrés», créée en avril 1985 à Sion sur l'initiative de Joachim Rito, compte deux cents membres qui bénéficient d'un local mis à leur disposition par la commune. Les saisonniers vivent souvent avec

difficulté leur séjour en Valais. Coupés de leur famille, un bon nombre ne désirent pas s'intégrer à long terme. Un seul but: gagner rapidement de l'argent pour la retrouver. Ainsi, ne défendent-ils pas leurs droits, trop heureux de trouver un emploi même mal rétribué. Dans le bâtiment, l'hôtellerie ou l'agriculture, des employeurs exploitent à l'envi. Saisonniers possédant de vagues notions de français, entassés dans des logements exigus: les victimes actives d'un désœuvrement temporaire qui signifie la réussite financière chez eux.

ble, ni nécessaire. «Il faudrait aussi que les immigrés et leurs enfants soient plus conscients de la valeur culturelle spécifique de leur pays.»

Autre groupe d'étrangers, qui suscite de l'émoi, les demandeurs d'asile: six cent cinquante en Valais, dont quatre-vingts européens, vingt-cinq américains du Sud, cent trente asiatiques, quatre cents africains. «Si la situation revêt un caractère préoccupant au plan national, elle ne saurait cependant être qualifiée d'alarmiste en Valais.» (M. Gertschen, chef du Départe-



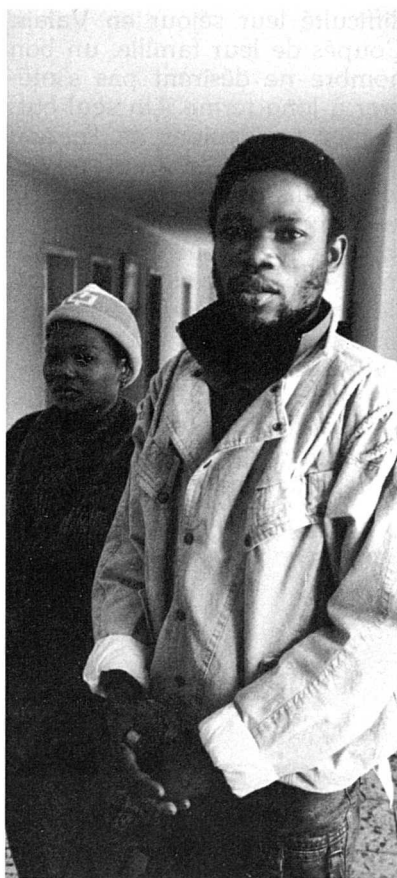
À la colonie italienne! À gauche, le président Guarneri

Hormis un lieu de rencontre et de loisirs, l'APTI de Sion permet aux Portugais déjà bien intégrés de renseigner ou d'aider leurs compatriotes débarqués. Troisième groupe d'immigrés: les Espagnols, cinq mille en tout, deux mille saisonniers, deux mille établis, les autres annuels. Plusieurs centres et colonies espagnoles existent en Valais. Le père Garcia del Valle, aumônier de la Mission catholique de langue espagnole, à Sion, souligne l'importance du paramètre temps dans l'intégration: «Les Espagnols ont encore bien souvent le désir de rentrer chez eux, ce qui n'est peut-être pas le cas pour les Italiens installés ici depuis longtemps.» Par contre, l'assimilation, elle, n'est ni désira-

ment de justice et police.) Trente-deux mille demandes ont été enregistrées au plan national du 1 janvier 1980 au 31 août 1985, alors que notre canton comptait six cent vingt-trois requêtes, soit moins de 2%. «La cause du malaise se situe principalement dans la durée de la procédure de traitement des demandes d'asile. Un délai d'attente de deux, voire cinq ans, entre le dépôt d'une demande et le prononcé d'une décision crée, au niveau cantonal et communal, des problèmes d'hébergement quasi insurmontable.» (M. Gertschen). Le Service de l'assistance publique du Département des affaires sociales du canton du Valais s'occupe de loger les requérants, de leur trouver un employeur et de les

aider financièrement tant qu'ils ne peuvent subvenir à leurs besoins. Le demandeur a une autorisation de travail hors contingent qui dure la longueur de la procédure. Pas toujours facile de trouver un emploi pourtant! Le responsable d'un foyer où sont logés des Zaïrois explique: «N'ayant pas l'habitude de côtoyer des gens de couleur, les employeurs étaient réticents au départ. Actuellement, le problème s'estompe et de nombreux requérants noirs travaillent. Le plus souvent dans l'hôtellerie, dans les fabriques, sur les chantiers. D'autre part, l'intégration exige d'eux de profonds changements. Néanmoins, elle est réalisable. S'il existe parfois des problèmes de communication avec eux, le bilan est largement positif.» Quelques demandeurs d'asile abusent de leur situation, mais n'en faisons pas une généralité. Un requérant zaïrois, vivant ici avec sa femme et ses enfants, sans emploi, insiste: «Recevoir de l'argent de l'assistance publique est une situation humiliante. L'intégration passe nécessairement par l'indépendance financière. Les Valaisans n'ont pas l'habitude des gens de couleur, mais dès qu'ils nous connaissent individuellement, ils nous acceptent sans réticence. Au début de leur scolarité, mes enfants étaient objets de curiosité, tout en vivant en harmonie avec les autres gosses.»

Le Centre Suisses-Immigrés de Sion, en collaboration avec l'OSAR (Office central d'aide aux réfugiés) met en relation des requérants et des familles de parrainage. «Nous pensons qu'il est absolument nécessaire que les demandeurs d'asile et les Suisses se rencontrent, partagent des activités, en un mot engagent le dialogue, afin qu'une compréhension mutuelle s'établisse. Ceci nous paraît un moyen efficace pour lutter contre le racisme grandissant, dû en partie à la méconnaissance des uns et des autres. Nous cherchons donc des familles de parrainages qui acceptent d'entrer en contact avec un requérant pour faire connaissance et parta-



Zaïrois



ger un peu d'amitié.» (Extrait de «Accueillez des demandeurs d'asile» Raphaël Mottet, coordinateur VS OSAR.) Anciens du groupe «Etre solidaires», les seize membres de la CSI, dont M^{me} Nicole Michel assure la permanence tout en fonctionnant comme assistante sociale, ne touchent pas uniquement les requérants d'asile. Soutenu dans sa détermination par la commune de Sion, qui a mis des locaux à disposition, le centre fonctionne depuis un an, s'adressant à tous les immigrés. «Il faut qu'ils aient un lieu où ils puissent venir sans crainte. J'ai vu un des requérants arriver ici proche de la folie, tant un avenir incertain et le manque d'activité lui pesaient; déclare une animatrice.» La communauté organise des cours de français gratuits, à Sion, Vétroz, Riddes, Fully, Sierre. Profil type des participants: saisonniers portugais, Turcs, établis aussi. Ces cours, un moyen de s'instruire, mais surtout un prétexte à la rencontre. Par contre, «les Yougoslaves sont une population que nous ne parvenons pas à toucher», explique Nicole Michel. Autres activités du centre: l'information juridique et sociale, l'animation culturelle. La motivation de ses membres: lutter activement contre le racisme par des actions concrètes. Si les partisans du leitmotiv «touche-toi mon pote» existent, un bon nombre exigent qu'on n'y touche pas et il n'est pas rare que des Suisses téléphonent à la communauté pour des amis étrangers. Après le succès remporté l'an dernier par la fête Suisses-Immigrés, où seize groupes étrangers présentaient la gastronomie de leur pays à plus de deux mille participants, l'expérience sera renouvelée cette année. Suisses-Immigrés fonctionne en collaboration avec la Croix-Rouge, l'OSAR, les conseils pastoraux, une vingtaine de familles et la CVE. «La Communauté de travail Valais-Etrangers s'est constituée à fin 1974, suscitée par un appel du Conseil fédéral adressé à tous les cantons suisses. Elle se préoccupe d'étudier les problèmes





Portugais

qui se posent aux étrangers et de promouvoir les mesures qui favorisent au mieux leur intégration dans le canton.» (Brochure VS-ETR.) Présidée par Roger Tissières, elle recrute ses membres auprès de syndicats de travailleurs, d'organisations patronales, de services cantonaux et communaux concernés par l'immigration, de délégations étrangères, d'associations et d'Eglises. Elle met à disposition la brochure «Les étrangers et nous» en français, allemand, italien, espagnol, serbo-croate. Elle se charge aussi d'enquêtes sur la scolarité des écoliers étrangers (cf. «Enquête sur la scolarité des jeunes étrangers au CO du Valais romand» – «Enquête sur la scolarité primaire des enfants étrangers en Valais»). «En accueillant des travailleurs étrangers, la Suisse a augmenté sa prospérité économique. En envoyant chez nous des hommes et des femmes sans travail, certains pays ont atténué leurs difficultés. La migration des travailleurs constitue donc une forme d'échange entre pays. Un échange est honnête lorsqu'il profite également aux deux partenaires qui le pratiquent (Les étrangers et nous, brochure CVE).» Cette notion suppose deux acteurs en présence, et elle est essentielle. Considérer les immigrés comme des victimes est aussi une forme de racisme. Œuvrer à la CVE, «un travail de fourmi» déclare



un ancien membre; «le manque de budget ne permet que de lentes améliorations de la condition immigrée. Toutefois, un travail indéniable d'information a été réalisé en sensibilisant les milieux concernés.»

Si les immigrés d'origine latine s'intègrent sans trop de difficulté, il n'en va pas de même des Yougoslaves et des Turcs. M. Gex-Fabry, chef du Service des étrangers en Valais note la diminution des immigrés yougoslaves et commente: «L'abaissement de ce pourcentage est positif, soit pour eux, soit pour nous, vu les difficultés que suppose leur intégration.» «Les Turcs habitant le Valais, eux, ne font pas de bruit; cela ne signifie pas qu'ils soient intégrés. Les contacts avec la population locale existent, mais ils vivent sou-

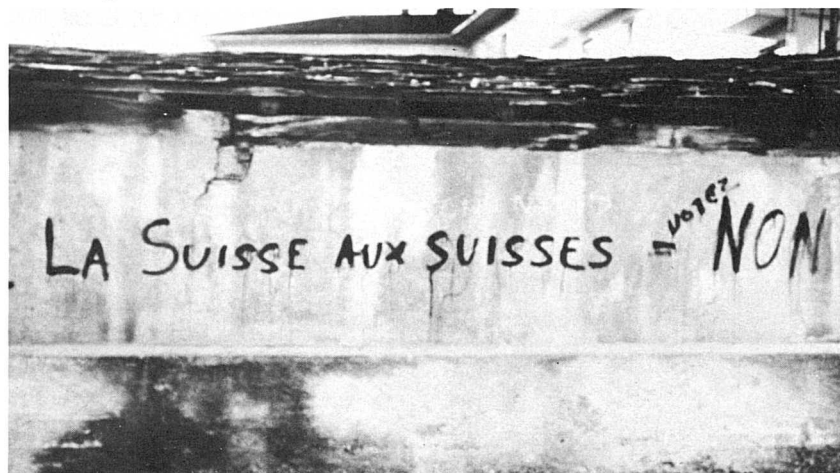
vent repliés sur leur communauté» souligne un président de commune.

Un bon révélateur du degré d'intégration des parents immigrés: la situation scolaire de leurs enfants; un pourcentage élevé en classe de développement au niveau primaire et en B terminale au cycle d'orientation. Certains centres scolaires fournissent un effort particulier pour remédier à cette situation, en pratiquant une formule originale de cours d'appui: des cours de français «à la carte», tenant compte des différents niveaux, alternés avec la participation aux cours qui exigent un minimum d'acquisitions du français. De plus, la note obtenue en français dans les classes primaires, ne figure pas dans les critères de passage d'un degré à l'autre. Des efforts importants ont été entrepris pour que «les enfants de migrants aient les mêmes chances de promotion que les enfants suisses» (brochure CVE). De grandes difficultés demeurent. A cet effet la CVE propose des mesures préventives telles que «la traduction de documents importants pour les parents, la sensibilisation des enseignants dans une perspective interculturelle, la présence d'un étranger dans les commissions scolaires».

Quarante mille étrangers en Valais: une chance réciproque de découvrir l'autre.

Texte: Hélène Tauvel
Photos: Oswald Ruppen,
Christine Antonin

Vieux slogan sur un mur de Sion



Fouillis

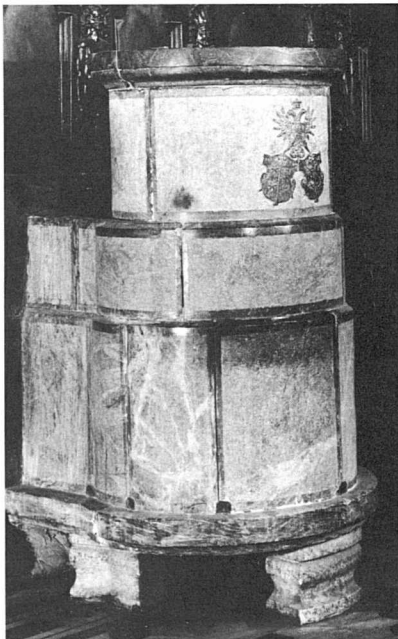
Feu et fourneaux

Dans la soirée du dimanche 5 janvier, tout un quartier de Vouvry a été la proie des flammes. L'addition est lourde: un blessé, deux bêtes carbonisées, un rural détruit, un appartement brûlé, soit plusieurs centaines de milliers de francs de dégâts. Grâce à l'intervention de 55 pompiers de Vouvry à Vionnaz, la propagation du sinistre a pu être évitée. Heureusement.

* * *

Du bois va peut-être bientôt brûler dans les fourneaux en pierre ollaire datés de la fin du XX^e siècle. On parle en effet de relancer la fabrication des «bagnards», les carrières situées dans la montagne entre Mauvoisin et Fionnay n'étant de loin pas

Fourneau en pierre ollaire de 1664, salle de la Bourgeoisie, Hôtel de Ville, Sion



Incendie à Vouvry

épuisées. Les autorités communales sont prêtes à favoriser l'achat de fourneaux par les habitants de la vallée. Le président Ferrez précise que le ramassage du bois contribuerait à l'entretien des forêts. Pour autant que le cœur du fourneau ne soit pas équipé d'un chauffage à mazout, comme c'est déjà bien souvent le cas!

Le Centre européen d'information pour la conservation de la nature

Très bientôt, nous voterons sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU. Nos sept sages et nos cinq conseillers d'Etat valaisans sont pour. Aujourd'hui, il est évident que les peuples sont de plus en plus interdépendants. C'est vrai aussi pour la conservation de la nature (la pollution, en particulier, ne connaît pas de frontières). Le centre nommé ci-dessus a pour but d'informer les Européens de la situation de l'environnement et de proposer des solutions aux multiples problèmes qui se posent. Un réseau d'agences nationales situé dans chaque Etat membre du Conseil de l'Europe (c'est-à-dire 21 pays dont la Suisse) aide le centre à collecter et diffuser les informa-

tions. Dans les domaines scientifiques et techniques (en physique notamment), notre pays multiplie les coopérations avec la CEE. Un «Comité de recherche Suisse-Communauté» vient d'être fondé. Un accord est également en préparation pour régler le conflit douanier Suisse-Marché commun: il touchera les produits industriels et agricoles (sans oublier les vins!).

Françoise Nicollier

Ecologie et tourisme: mariage secret

Cela s'est passé sans tapage. Discrètement. Beaucoup trop discrètement. Depuis Noël en effet, a été instaurée la gratuité sur tous les transports publics du plateau de Montana-Crans. D'entente avec les communes, les Sociétés de développement et de remontées mécaniques, la compagnie concessionnaire du SMC va ainsi contribuer à la réoxygénation de cette station qui prenait parfois des airs trop urbains. Excellente initiative qui aurait toutefois mérité beaucoup plus de publicité ou, tout au moins, d'information!

Pascal Ruedin





L'amandier

Grâce à sa situation privilégiée, le Valais central jouit d'un climat provençal. Parmi les rochers arides, les amandiers vivent, comme en Syrie ou en Perse, dans leur véritable habitat. Répandu à l'état sauvage de la mer Egée au Pamir, l'amandier est connu et cultivé depuis des millénaires. Diverses formes ont été introduites en Europe occidentale par les Grecs au V^e siècle av. J.-C., puis par les Romains. Mais c'est seulement durant le haut Moyen Age qu'il fit son apparition en France et... en Valais. On le rencontre aujourd'hui dans toutes les contrées méridionales et chaudes d'Europe. L'arbre atteint cinq à six mètres de hauteur et présente deux variétés principales: l'une à graines amères, proche du type sauvage, l'autre à amandes douces d'où l'on tire une huile abondante. L'amande est aussi riche en protéines, en sucres et en vitamines. C'est un aliment de valeur nutritive élevée. Il faut en manger cependant avec modération, dix à quinze par jour au maximum car l'amande contient une substance génératrice d'acide cyanhydrique pouvant causer des troubles sérieux. Mais c'est surtout la floraison spectaculaire de l'amandier qui le rend célèbre; les fleurs aux pétales blancs ou rosés éclatent déjà au soleil de février ou de mars. En Valais, on l'a vu fleurir dès le premier mois de l'année et comme en Basse-Provence, sa fleur annonce un printemps précoce:

«Damon sute la montagno,
[li a un amandier
Que fa de floures blancos
[au mes de janvier.»

Sur les coteaux et les collines ensoleillés de la rive droite du Rhône et sur certains endroits bien exposés de la rive gauche, les bouquets blancs et lumineux de l'amandier rompent la monotonie d'un vignoble encore terne du long sommeil hivernal. De nombreux vigneronns pourraient lui ménager un coin abrité et apprécier ainsi ses fleurs, son parfum, ses fruits et son ombre légère en été.

Texte: Jean-Marc Pillet - Photo: Heinz Preisig

Obligation de parquer les poules

Et ceci dès le 1^{er} avril. Non, non, ce n'est pas une farce, mais bien le libellé d'un avis communal placardé dans les villages de Bagnes à chaque début de printemps. Pâques approche. La durée du jour, la ponte et les envies de vagabondage augmentent. Or, c'est aussi l'époque des semis dans les jardins: il convient de tenir les picoreuses à distance.

Pour les poules comme pour les humains, le chant est signe de santé et de bonheur. Les nouvelles prescriptions fédérales favoriseront le concert des gallinacés: dès 1992 en effet, l'élevage en batterie sera supprimé. Un communiqué paru en mai dernier dans le Bulletin officiel du canton garantit des conditions convenables aux animaux, en fixant les exigences minimales concernant la longueur des mangeoires, des gouttières, des perchoirs, la taille des nids, la pente et la surface du sol, le diamètre du fil métallique des treillis.

Les 350 000 poules valaisannes seront donc plus heureuses. Leurs 1100 propriétaires un peu moins, la trentaine de gros exploitants en particulier: les aménagements entraîneront des frais et une surcharge de travail, ce qui se répercutera vraisemblablement sur le prix de l'œuf, actuellement bon marché. Les aviculteurs craignent la concurrence des batteries étrangères et une baisse accrue de la vente d'œufs indigènes. Aujourd'hui déjà, si la consommation de poulet se maintient (7 kg environ par habitant et par an), celle des œufs chute (169 par personne



Une poule heureuse

en 1984), et le cheptel fond. L'antique coq-girouette de Tourbillon, lui, se moque de ces soucis. Après une escapade de plus de huitante ans dans le New Hampshire en Amérique du Nord, il a repris en 1974 la vie de château, son propriétaire l'ayant rendu à l'Etat du Valais. Autrefois sur l'un des toits, il orne maintenant un mur de la chapelle.

On cherche dans toutes les directions. A la fin janvier, délicatement logés dans un incubateur, 32 œufs de poule avaient été placés dans la navette Challenger: une expérience destinée à étudier le développement d'embryons dans l'espace, en gravité nulle. Comme, ainsi, le jaune ne repose pas au fond de l'œuf, les scientifiques estimaient que la croissance serait meilleure et la future poule plus belle. Il faudra attendre pour le démontrer, le vaisseau spatial ayant tragiquement explosé peu après le décollage.

Ceci me remet en mémoire l'anecdote racontée par le chanoine Marcel Michellod, poète et curé de Finhaut. L'une des premières voitures circulant à Bagnes écrasa une poule du village de Versegères. Son propriétaire exigea le paiement comptant de l'animal, ce qui fut fait. Mais le dimanche suivant, à la criée, on annonça l'obligation d'enfermer désormais les gallines dans des poulaillers. Alors, fâché, quelqu'un s'écria: «Eh bien, puisqu'il en est ainsi, vous mettez l'épervier, comme les miséreux, à la charge de la commune!»

Depuis, le parc automobile a fortement augmenté. Nombreuses sont encore, heureusement, les personnes qui, en cette période de l'année, teignent les œufs ou en garnissent les dents-de-lion fraîchement cueillies.

Texte: Françoise Nicollier
Photo: Jean-Claude Jonneret

Bergdorf und Grossgemeinde, Schäferhochburg wie Touristenort, städtisch und trotzdem traditionell

Eine Gemeinde mit hundert Gesichtern



Eines goutieren die selbstbewussten Natischer mitnichten: dass man ihre Gemeinde – wie das jüngst das Boulevardblatt aus Zürich tat – höchst abschätzig als «Kaff» verunglimpft. Das rührt an der Ehre, wo man ohnehin schon schwer genug daran trägt, des öftern im Schatten des grossen Nachbarn Brig-Glis ennet dem Rotten zu stehen.

Dabei hat Naters nun tatsächlich das Zeug, anderen in mancher Hinsicht glatt den Rang abzulaufen.

Naters, das ist flächenmässig die siebentgrösste Gemeinde im Kanton; das sind 102 Quadratkilometer ganz genau, die zwischen dem Rotten im Talgrund und dem viertausend Meter hohen Aletschhorn-Gipfel zusammenkommen. Und dazwischen eine Vielfalt, als ob in diesem Landstrich das Wallis noch einmal in einer kleineren Ausgabe nachgestellt worden wäre. Unten die neuzeitlichen Wohnblöcke, die in den vergangenen zwanzig Jahren wie Pilze aus dem Boden schossen, wenige Wegminuten weiter oben das alte Naters, wo man sich plötzlich in einem gepflegt sanierten Bergbauerndorf wähnt, und da wo der Berg beginnt, das Villenviertel des Wohlstands. Von hier aus geht's ins weitläufige Hinterland, mal stotzig, mal lieblich, zwischen mächtigen Tschuggen hektarenweise Bauerngütlein, immer noch mit Sorgfalt bewirtschaftet, und dem Ganzen zur Zier die vielen Weiler. Über dreissig sind es, teils noch ganzjährig bewohnt, teils nur noch Sommersitz. Mittendrin Blatten, der Hauptort vom Natischer Berg und zugleich chaletbestücktes Touristenzentrum. Blatten ist auch der Ausgangspunkt zur Belalp, die jetzt bequem mit der Luftseilbahn erreichbar und ein wahres Eldorado für Skifahrer und Wanderer ist. Da wo früher vornehmlich Kühe, Schafe und Geissen sömmeren, dreht sich nun im Winter bis hinauf auf dreitausend Meter Meereshöhe ein schwungvolles Skikarussell. Naters, das ist bevölkerungsmässig auch die zweitgrösste Oberwalliser Gemeinde mit der wohl

stürmischsten Entwicklung in den letzten Jahrzehnten. 1950 zählte die Gemeinde noch 3200 Einwohner, heute sind es bereits über 7000. Das hat Spuren hinterlassen: Der einst so beschauliche Flecken trägt nunmehr städtische Züge. Die gute Wohnlage, sonnig und zentrumsnah, hat die Einwanderer aus den umliegenden Bergdörfern und -tälern regelrecht angezogen, zumal die Spekulanten nicht müssig waren. Sie besorgten mit dem ihnen eigenen Elan den nachgefragten Wohnraum. So fleissig jedenfalls, dass vor kurzem sogar eine Initiative zur Rettung «der letzten Grünfläche» auf den Tisch kam und in der Volksabstimmung nur knapp unterlag.

Das die «Überfremdung» dem eigenständigen Innenleben der Natischer Dorfgemeinschaft allerdings wenig anhaben konnte, gehört zum Bemerkenswertesten dieser Gemeinde. Die Zuzüger – mittlerweile wohl in der Mehrheit – spielen im Leben von Naters mehr oder minder die Rolle von Statisten, deren Anteilnahme sich vor allem mit Woh-

nen bescheidet. Naters, so will's der gesunde Dörrfligeist, gehört den Natischern und wo es politisch lang geht, bestimmt vorneweg das halbe Dutzend alteingesessener Familien. Soviel Verschworenheit hat offensichtlich auch ihre guten Seiten. Dass Naters mit 1500 Mitgliedern die grösste Raiffeisenkasse des Kantons hat, ist kaum zufällig; ebenso die Konsumgenossenschaft, die mit über 1000 Genossenschaffern und blendenden Umsätzen die Grossverteiler auf dem Platz klar in Schach hält. Der Geist der Selbsthilfe vermag noch anderes: Nicht die Gemeinde, sondern Genossenschaften waren es, welche den «Berg» und seine zahlreichen Weiler mit Strom und Wasser versorgten. Auf diese Leistung ist man in Naters stolz.

Traditionen und Bräuchen sind die Natischer überhaupt sehr zusetan. Hochgehalten werden sie vor allem von den 145 Dorfvereinen. Da gibt es neben der Musikgesellschaft «Belalp» neuerdings wieder eine Ahnenmusik, für die einen den Jakobs- oder Männer-

Naters als Bergbauerndorf



Naters aux cent visages

S'il y a quelque chose que les fiers Natersois n'aiment pas, mais pas du tout, c'est qu'on traite dédaigneusement leur village de «bled» comme l'a fait dernièrement une feuille populaire de Zurich. Ça touche à leur honneur alors qu'on supporte déjà difficilement d'être trop souvent dans l'ombre du grand voisin d'outre-Rhône, Brigue-Glis. Alors que Naters a maintenant, en bien des domaines, de quoi supplanter les autres!

Naters, c'est la septième commune du canton pour la superficie: exactement 102 kilomètres carrés entre le Rhône au fond de la vallée et le sommet de l'Aletschhorn à 4000 mètres. Entre deux une diversité à croire qu'on a voulu y faire une réplique à échelle réduite du Valais. En bas, les blocs d'habitation modernes qui sont sortis du sol comme des champignons, ces vingt dernières années; quelques

minutes plus haut, le vieux Naters où l'on s'imagine subitement dans un village de montagne soigneusement assaini; et où commence la montagne, c'est le quartier des villas, du bien-être. De là on part dans le vaste Hinterland, tantôt austère, tantôt aimable. Entre d'imposants rochers, des hectares de petits domaines paysans que l'on continue d'exploiter soigneusement et, pour embellir le tout, de nombreux hameaux. Il y en a plus de trente, les uns habités toute l'année, d'autres seulement en été. Au milieu d'eux se trouve Blatten, centre de la montagne natersoise, tout garni de chalets de vacances. Blatten est aussi le point de départ pour Belalp que l'on peut atteindre confortablement par téléphérique et qui est un vrai Eldorado pour skieurs et promeneurs. Là où estivaient auparavant vaches, moutons et chèvres, le carrousel des skieurs

monte jusqu'à trois mille mètres d'altitude.

Naters est aussi la deuxième commune du Haut-Valais pour le nombre d'habitants. C'est elle qui a connu l'évolution la plus éclatante dans les dernières décennies. En 1950, elle comptait trois mille deux cents habitants, aujourd'hui, déjà sept mille. Cela a laissé des traces; ce petit coin si tranquille a maintenant un aspect citadin. La bonne exposition au soleil, près du centre, a attiré les migrants de tous les villages d'alentour, d'autant plus que les spéculateurs n'ont pas chômé. Avec l'élan qui leur est propre ils mirent à disposition les logements recherchés. Avec un tel zèle toutefois que cela provoqua le lancement d'une initiative «pour la protection de la dernière surface verte». L'initiative fut rejetée de peu en votation populaire.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette commune, c'est que la «surpopulation étrangère» n'a eu que peu d'effets sur la vie de la communauté villageoise indigène. Les nouveaux arrivés — actuellement en majorité — jouent dans la vie de Naters plus ou moins le rôle de figurants qui se contentent d'y habiter. Naters, ainsi le veut le bon esprit de clocher, appartient aux Natersois et, en matière de politique, c'est avant tout la demi-douzaine de vieilles familles de l'endroit qui décident. Cela a aussi ses bons côtés. Ce n'est pas un hasard si, avec 1500 membres, Naters a la plus grande caisse Raiffeisen du canton. Quant à la coopérative de consommation, avec ses mille sociétaires, elle tient en échec les gros distributeurs de la place. L'esprit d'entraide a d'autres réalisations à son actif: ainsi ce n'est pas la commune mais des coopératives qui alimentent la «montagne» en eau et en électricité. On est fier de cette réalisation à Naters. Les Natersois sont très attachés à leurs traditions et coutumes.

Le côté villageois de Naters



verein, für die anderen den Turnverein, der sogar auf nationaler Ebene ein Wörtchen mitredet, den Fussbalclub und weiss Gott was noch alles sonst. Und wenn die Fasnachtszeit hereinbricht, muss sogar der Gemeindepräsident abdanken. Für ein paar närrische Tage übernehmen die «Drachentöter» das Zepter im Dorf.

Ihren Lebensunterhalt bestreiten die Natischer hauptsächlich im Dienstleistungssektor, im Gewerbe und in der Industrie. Wichtige Arbeitgeber sind die Bahn, die Post und der Zoll im nahen Brig sowie die Lonza in Visp. Eine Schlaf- und Wohngemeinde ist Naters allerdings beileibe nicht. Sie verfügt inzwischen über 1200 eigene Arbeitsplätze und zahlreiche gutgehende Gewerbebetriebe, darunter so renommierte wie die Möbelfabrik Gertschen, die zu den führenden ihrer Branche im Kanton zählt.

Tourismus ist in Naters nichts Neuzeitliches, auch wenn sich der grosse Durchbruch erst im vergangenen Jahrzehnt eingestellt. Schon im vorigen Jahrhundert haben die Engländer diesen Landstrich entdeckt und das Hotel «Belalp» am Tor zum Aletschgletscher ist ein berühmter Zeuge aus den Frühtagen des Tourismus.

Mit dem Bau der Luftseilbahn Blatten-Belalp zu Beginn der siebziger Jahre gelang den Natischern der Einstieg ins Wintersport-Geschäft. Schritt für Schritt sind neue Skiliftanlagen dazugekommen. Heute ist die Belalp ein wahres Skiparadies mit zehn Bahnanlagen und einer stündlichen Transportkapazität von 6500 Personen. Der Aufschwung lässt sich auch in Höhenmetern ausdrücken: Das Skigebiet der «Belalp» reicht bereits bis auf 3000 Meter hinauf und gemäss Plänen und Projekten soll's in Zukunft noch höher hinaufgehen. Sprunghaft steigende Logiernächtezahlen und hektischer Bautourismus, der vorerst in der Retortensiedlung «Tschuggen» gipfelte, waren die auffallendsten Folgen des Fortschritts.

Dass Qualität und Traditionen darob nicht verschütt gehen, dafür sorgt vor allem der Verkehrsverein. Die Maultier-Trekkings im Sommer auf den alten Saumwegen hinauf zur Belalp oder die international bekannte Hexenabfahrt im Winter sind nur zwei Beispiele, wie sich der Natischer Tourismus um das Originelle bemüht. Selbstverständlich hat Naters-Blatten daneben schier alles im Angebot, was einen Ferienort für Erholungssuchende attraktiv macht: Tennisplätze und Wanderwege, gute Hotels und ein Dutzend andere Dienstleistungen mehr.

Der Tourismus steht bei den Natischern zweifelsohne hoch im Kurs, doch alles ist er ihnen noch lange nicht. So erstaunlich es auch klingen mag: Das Bauerntum ist vielen Natischern noch um einiges wichtiger. Wohl sind die hauptberuflich geführten Landwirtschaftsbetriebe mit den Jahren praktisch verschwunden, der Kuhbestand hat sich bis zur Hundertschaft dezimiert und auch die Molkerei gibts nicht mehr, doch die Scholle, soweit

sie nicht unter Beton und Blöcke kam, wird nach wie vor bewirtschaftet. Das ist das das Verdienst der vielleicht hundertvierzig Schäfer und Geissbauern, die ihr täglich Brot zwar bei der Bahn, in der Lonza oder auf dem Bau verdienen, aber fast jede freie Minute ihren kleinen Bauerngütern widmen. Ihre Schwarznasen und Geissen sind ihnen Lebensinhalt: Dafür chrampfen und fiebern sie, vor allem wenn die Prämierung ansteht; dafür nehmen sie im Sommer lange und mühevollen Weg ins «Aletschi» in Kauf; und dafür feiern sie auch ihre Feste. Wer in die alten Dorfwirtschaften rundum den Natischer Marktplatz hineinhört, der kann mitunter verspüren, wie gross diese Schäfer-Passion ist. Das sitzt und disputiert Urwuchs und Bodenständigkeit – ein Menschen-schlag, aus dem der Geist ist. Ein Stück weit auch der Natischer Geist.

Text: Beat Jost, Hubert Mooser

Natischer Berg



Blatten



C'est surtout les quarante-cinq sociétés villageoises qui les maintiennent. A côté de la société de musique «Belalp» il y a depuis peu un groupe de musique traditionnelle. Et pour les uns l'association Saint-Jacques et le Männerverein, pour les autres la société de gymnastique, qui a son petit mot à dire sur le plan fédéral, le club de football, et bien d'autres encore. Lorsque s'ouvre le temps du carnaval même le président de la commune doit abdiquer. Pour quelques jours de folie ce sont les «tueurs de dragons» qui tiennent le sceptre.

Les revenus des Natersois proviennent principalement du secteur des services, de l'artisanat et de l'industrie. Les principaux employeurs sont les CFF, les PTT et la douane dans la Brigue voisine, ainsi que la Lonza à Viège. Toutefois, Naters est loin d'être une cité-dortoir. Elle dispose en propre de mille deux cents postes de travail et de nombreuses entreprises artisanales en bonne santé, notamment la fabrique de meubles

renommée Gertschen, une des premières de sa branche dans le canton.

Le tourisme n'est pas une nouveauté à Naters, même si sa principale expansion est récente. Déjà au siècle passé les Anglais avaient découvert ce coin de terre. L'hôtel «Belalp» aux portes du glacier d'Aletsch est un témoin célèbre de cette première époque du tourisme. Avec la construction du téléphérique Blatten-Belalp au début des années septante ce fut le lancement des sports d'hiver. Petit à petit d'autres skilifts se sont construits: aujourd'hui Belalp est un vrai paradis du ski avec dix installations de remontée et une capacité de transport de six mille cinq cents personnes à l'heure. Elle s'est aussi développée en altitude: le domaine skiable de Belalp atteint déjà les trois mille mètres et il est prévu d'aller plus haut encore. Le progrès a eu pour conséquence une augmentation explosive des nuitées et une fiévreuse activité de construction qui culmina dans la création de la station-éprouvette

de «Tschuggen». La Société de développement veille à la protection de la qualité et des traditions. En été des promenades à dos de mulets sur les vieux chemins conduisant à Belalp, en hiver la descente, internationalement connue, de la sorcière sont deux exemples de la façon dont le tourisme natersois se préoccupe d'originalité.

Naturellement, Naters-Blatten offre tout ce qui rend attractive une station pour ceux qui cherchent le délassement: tennis, promenades, bons hôtels et bien d'autres services encore.

Mais, tout en l'honorant, les Natersois ne sacrifient pas tout au tourisme. L'agriculture est plus importante pour beaucoup d'entre eux. Les exploitations menées comme occupation principale ont pratiquement disparu; l'effectif des bovins s'est réduit à une centaine; il n'y a plus de laiterie; pourtant la terre, quand elle n'est pas recouverte de béton, est cultivée comme auparavant. C'est le mérite de quelque 140 éleveurs de moutons et de chèvres. Tout en gagnant leur pain quotidien au chemin de fer, à la Lonza ou dans la construction, ils consacrent chaque minute libre à leur petits domaines agricoles. Leurs chèvres et leurs moutons nez-noir leur sont une raison de vivre. Pour cela ils triment dur et s'enfièvent au moment de l'attribution des primes. Pour cela ils acceptent en été le long et pénible déplacement à «Aletschi». Pour cela, ils ont aussi leurs fêtes. Celui qui prête l'oreille aux discussions dans les vieux cafés autour de la place du marché peut deviner combien la passion de ces bergers est vive. Esprit d'une race primitive et liée à la terre – un peu aussi de l'esprit natersois.

Beat Jost, Hubert Mooser

Photos: Thomas Andenmatten

Belalp

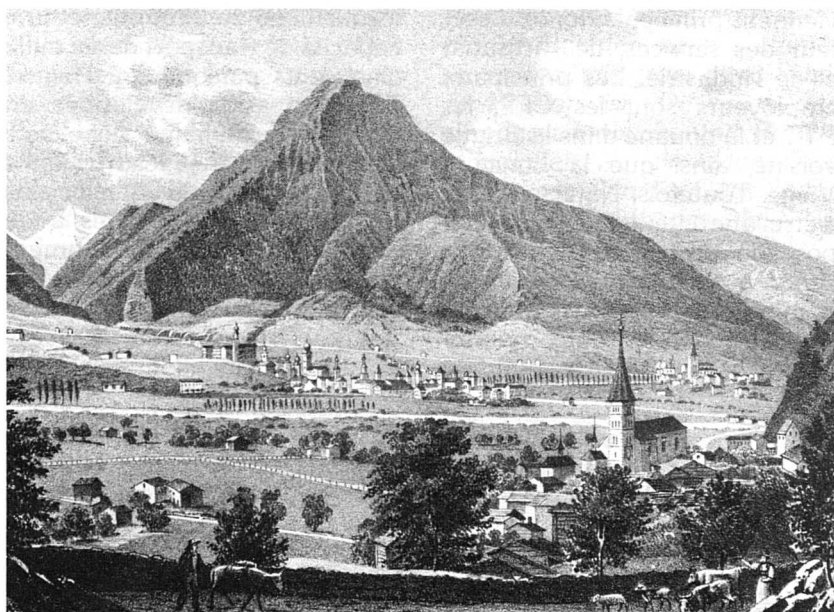


Across the Rhône to Naters

Gateway to the Goms Valley and starting point for excursions to Blatten above Naters and Belalp, near the Aletsch Glacier, the bustling town of Naters now has nearly 7800 inhabitants, quite a few of them descendants of workers on the Simplon Tunnel; many are of Italian extraction. Naters ist first mentioned in documents in 1079, when the German Emperor Henry IV made an "eternal gift" of it to the Bishops of Sion. It is, however, politically, religiously and culturally independent of Brig, though only a stone's throw away from it – the length of the bridges linking the two towns across the Rhône. On the oldest bridge, Countess Isabel of Blandrate, chatelaine of Visp and Naters, was murdered with her young son Anthony during the feudal wars. In 1496, a popular uprising, set out from Naters to demonstrate against Bishop Jost de Silenen. From 1446 onward, the ruridecanal struggles against the temporal power of the Bishops of Sion took place around the Castle of the Majors (or of the Michel-Supersaxo family), set on a rocky promontory; its dungeon foundations still survive, and can be seen from the picturesque little bridge crossing the Kelchbach stream. Near this castle, in 1510, the famous prince-bishop Cardinal Schiner was attacked, on his return from Italy, by the Upper Valais partisans of his political rival, George Supersaxo. If, from this little bridge, you take the Lombardeiweg, you come to a corner-house with a large stone slab against its wall, reached by a few steps. This is

the Totenplatte – its date, 1685, still visible – where the dead brought down from the mountain behind Naters were laid in their coffins. Turning to the right, you can see the restored grey-and-white Romanesque tower of

hind which two 14th century statues, and ten other religious objects, were discovered last December. Almost opposite the church is the Town Hall, known as the Junkerhof, with vaulted ceilings and visible cross-beams;



Naters, gravure de L. Ritz

the parish church, the Pfarrkirche, reached by wandering through the old town. This grandiose church was built on the site on an earlier church, itself built on pagan temple foundations, by the (probable) architects of the Stockalper Castle and the Jesuit College in Brig, Peter and Balthasar Bodmer, who, some twenty years earlier, also built the famous parish church in Glis. Edified between 1659 and 1664, the Naters church's structure, like the great altars within, is baroque. Alongside the Church is an ossuary, built in 1514 by Ulrich Ruffiner, with a wall be-

you can walk in and admire them. Up the road to the right, looking left, is another curiosity: an age-old linden tree, its trunk and lower branches quite hollow. Further up the road, to the left, is the picturesque old Judengasse, the Jews' Alley. One can forgive the people of Naters for being somewhat insular in mentality (according to their friends in Brig!); for their town, steeped in history, as well as being resolutely modern, is one to be proud of.

Xanthe FitzPatrick
Photo: Jean-Marc Biner

Traduction française en page 58.

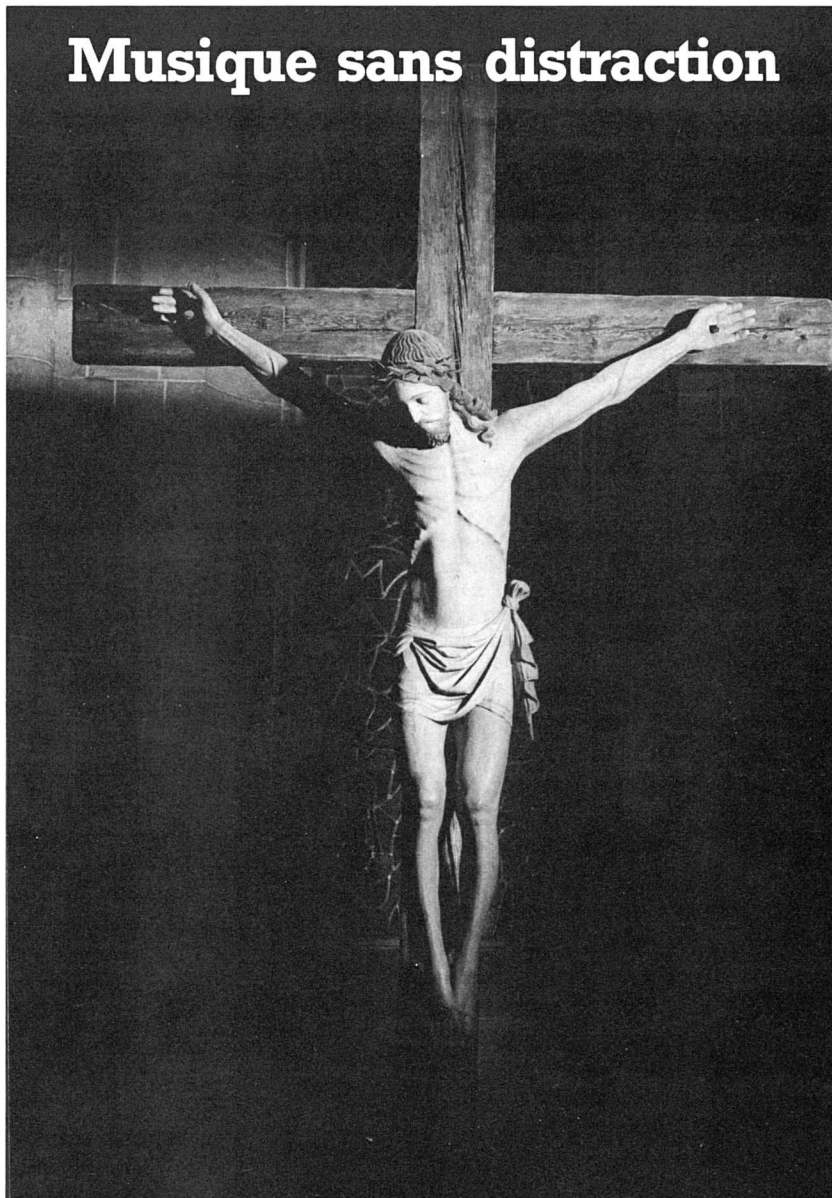
**Kurt Kettner**

M. Kurt Kettner est un des hommes les plus connus du Valais. Il s'est signalé à l'attention publique notamment par la remise à la commune et à la bourgeoisie de Sion de son « musée », collection d'autographes, d'ouvrages, de partitions, d'objets divers en relation avec la musique et les musiciens. La plaquette réalisée à l'occasion de cette remise fut vendue par M. Kettner et la recette, quelque 30 000 francs, affectée à des achats d'équipements pour les institutions s'occupant d'enfants handicapés.

Une autre de ses actions d'envergure fut la pétition lancée en faveur de la protection intégrale du site de Montorge, pour laquelle, à lui tout seul, il recueillit plus de 50 000 signatures.

Infatigable, M. Kettner se lance maintenant dans une nouvelle entreprise importante: la diffusion en l'église Saint-Théodule de Sion du *Requiem* de Verdi, mardi 18 mars à 20 h 30. La nef sera plongée dans l'obscurité. Seul le Christ du chœur sera illuminé et l'auditoire pourra écouter « sans distraction » la musique enregistrée par l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Chœur de l'Opéra d'Etat de Vienne et des solistes de grand renom. Ce genre de concert où l'émotion artistique et l'émotion religieuse se confondent, a été

Musique sans distraction

**La croix de l'église Saint-Théodule**

inauguré par M. Kettner en 1964, à Zermatt, puis réédité cinq années de suite dans les plus grandes églises de Londres: Saint-Paul, Westminster, Saint-Martin-des-Champs, Westminster Abbey. Chaque fois l'affluence fut très grande et l'impression sur l'auditeur très profonde.

Kurt Kettner définit lui-même l'esprit qui l'anime dans son entreprise: « Mon but premier est de créer une nouvelle liaison entre l'Eglise et l'homme. D'attirer ensuite, tout spécialement, la jeunesse. Et en même temps d'apporter une aide réelle aux

enfants handicapés mentaux et aux jeunes drogués valaisans. La musique est une langue universelle que chacun peut comprendre et parler. »

Précisons encore que le concert est placé sous le signe du souvenir de F.-Gérard Gessler, ami décédé l'année dernière, et que sa recette contribuera à soutenir nos jeunes drogués et handicapés mentaux.

Souhaitons que Sion, après Zermatt et Londres laisse s'épanouir son amour de la beauté, son émotion, sa générosité.

F.C.**Photos: Bernard Dubuis, F.-G. Gessler**

Schlagzeilen

Neues in Zermatt auf 2300 und 1600 m

Zwei ganz und gar unterschiedliche Neueröffnungen hat der Topkurort Zermatt zu verzeichnen. Auf 2300 m Höhe, dort wo sich «Fuchs und Hase Gute Nacht sagen» – aber auch viele Skifahrer, Winterwanderer und Langläufer vorbeikommen, um einzukehren und gar zu bleiben, eröffnete die Zermatter Burgergemeinde ihr jüngstes Hotel: das Bärghüs Findlgletscher. Es steht an der Stelle des alten Hotels Findlgletscher, das der Zermatter Postführer Josmarie Kronig 1887 eröffnete. Der gut in die hochalpine Landschaft gefügte Neubau verfügt über 18 Gastbetten in 8 Zimmern und bietet in drei Gaststuben 170 Plätze an und weitere 130 auf der grossen Terrasse. Er liegt an der berühmten Route Riffalp-Grünsee und kostete den stolzen Preis von 3,5 Mio Franken – das 100fache des Restaurants Sunnegga, das die Burgergemeinde vor 50 Jahren baute!



In Zermatt an der Bahnhofstrasse hat das Fünfsternehotel «Mont-Cervin» der Hotelfamilie Seiler seinen Glanz aufpoliert. Eröffnet wurde der Anbau im Walliser Stil auf der rückwärtigen Seite und der ihn tragende Alexander Seiler-Saal. Er ist das Kernstück für die Infrastruktur für Seminarien, Kongresse, Bankette, Modeschauen, ernste und heitere Konzertabende. Mit klassischen Konzerten wurde diesen Winter im «Mont-Cervin» wieder begonnen und damit eine Tradition fortgeführt. Der Alexander Seiler-Saal hat Platz für 350 Personen, kann aber auch durch Wandelemente den jeweiligen Platzbedürfnissen der Anlässe angepasst werden. 36 neue Zimmer und Suiten befinden sich im Anbau, womit die Anzahl Betten im «Mont-Cervin» auf 238 gesteigert werden konnte für eine Klientel, die den Luxus liebt.

Ein Grottoabad

Das Hotel Maison Blanche – Grand Bain in Leukerbad hat seinem Thermalbad ein originelles Grottoabad und Freiluftbad angefügt. Stalagitenähnliches Mauerwerk wohnt den Badenden in einer echten Grotte mit gut 40grädigem Wasser. Zur Erfrischung dient ein integriertes Kaltbad in dem Rundling. Das Hallen-Thermalbad ist mit dem neuen Angebot durch einen Gang verbunden, und vom Gang aus schwimmt der Gast auch hinaus ins neue Freiluftbad, das 36 Grad warm ist. Clou des Ganzen: jeweils Donnerstags wird dem Kurenden im Grottoabad Frühstück serviert! Versteht sich, dass den neuen Badefreuden auch Fitnessfreuden sowie Solarium beigelegt wurden. Der Ruhe kann man auf bequemen Liegestühlen mit schönem Ausblick pflegen.

In Bellwald steht ein Aparthotel

Die Gommer Sonnenterrasse ist um ein Aparthotel mit Namen «Ambassador» reicher. Es steht in vorzüglicher Lage direkt am Sessellift Richinen und wendet seine beste Seite dem Blick talwärts zu. 150 Betten stehen in Zweieinhalb- und Dreieinhalb-Zimmerwohnungen zur Verfügung. Sie verteilen sich auf 6 Stockwerke und auf 37 Wohnungen. Zur Infrastruktur des Aparthotels gehören ein Schwimmbad mit Whirlpool, Sauna und Solarium, Kindergarten und Kinderspielraum(-weise). Auf Wunsch kann der Aparthotelgast auch Halbpension haben, denn es wird grosser Wert auf Hotelleistungen gelegt. Der Platzangebot im Restaurant und der intimen Bar beträgt 70, wozu auf der Terrasse nochmals 50 Plätze kommen. Das Aparthotel «Ambassador» gehört dem Club kinderfreundlicher Hotels an und wird vom Direktionsehepaar Denise und Norbert Plaschy geführt.

Jumelage Zermatt/Snowbird

Snowbird/Utah USA heisst die Schwesternstadt von Zermatt! Der in USA sehr bekannte Wintersportort mit einem Stück Matterhorn auf dem Hauptplatz des Ortes vollzog den Verbrüderungsakt am 19. Januar. Geplant ist ein Austausch von Personal, schweizerseits, um perfekt Englisch zu lernen, ein Austausch von PR-Erfahrung und Management sowie die Lancierung gemeinsamer Angebote mit Hilfe von Swiss-Air und Western-Airlines auf Video-Kassette. Im April wird eine Snowbird-Delegation nach Zermatt kommen.

Per Velo durch die Schweiz

Die «Neunerbande» – wie die Vereinigung von Kurdirektoren rund um Amadee Perrig, Zermatt, liebevoll tituliert

wird, hat für diesen Sommer eine neue, äusserst originelle Werbekampagne auf Lager: Anfang Juni fällt der Startschuss für 500 «Strampelkilometer» durch die Schweiz! Regie für 1986 führt der Feer Kurdirektor Dr. Daniel Fischer. Die «Rennstrecke» der Kurdirektoren aus Engelberg; Saas-Fee; Mürren/Schilthorn; Grächen; Grindelwald; Zermatt; Verbier; Bettmeralp/Riederalp und Flims/Laax führt entlang der Orte Lausanne, Freiburg, Biel, Olten, Basel, Wettingen, Rapperswil und Kreuzlingen und ist in 70 -Kilometer-Tagesetappen aufgeteilt. Das originelle Aussere verspricht so manche Überraschung «vor Ort», womit Werbung nicht tierisch ernst daher käme sondern locker, heiter und mit einer gewissen «Narrenfreiheit» behaftet. Das «Juni-Rennen der Neunerbande» ist gleichzeitig eine Testfahrt, da es 1987 grössere Dimensionen per Velo zu bewältigen geben soll: die Bundesrepublik Deutschland!

Dialekt-«Räuber»

Das Oberwalliser Kellertheater bringt jede Saison eine Eigenproduktion – mal auf Schriftdeutsch, mal im Dialekt. «Die Räuber» von Friedrich Schiller – ein Klassiker also – steht diesmal auf dem Programm. Annelore Sarbach führt Regie und schrieb das Stück in Dialekt um. Eine Fleissarbeit! Und wie sie mitreisst! Die Dialekt-Räuber sind hörens- und sehenswert. Aufführungen finden am 11./12. und 18./19. April – jeweils Freitag/Samstag – im Kellertheater im Stockalperschloss in Brig statt.

Am 22. Februar in Oberwald

... fand die Gründungsversammlung der «Furkabahn-Gesellschaft AG» statt. Um die 1100 Aktionäre zeichneten ein Aktienkapital von Fr. 300 000.–, mit dessen Hilfe der Verein Furka-Bergstrecke in die Lage versetzt wird, seinem Ziel – der Wiederaufnahme des Bergstreckenbetriebes mit Dampf – näherzukommen.

Heli-Skiing - Gletscherabfahrten

Von ca. anfangs März bis Ende April ist die hohe Zeit von Heli-Skiing und Gletscherabfahrten, organisiert u.a. von der Bergsteigerschule Riederalp. Jeweils Dienstags und Freitags (+ Ostermontag) Gletscherabfahrt Jungfrau-Joch-Riederalp. Jeden Mittwoch Heli-Skiing Ebnefluh-Langgletscher-Lötschental. Jeden Donnerstag Tagesskitour Tälligrat (Aletschgebiet) und für gute Skifahrer Kleinmatterhorn-Schwarztor-Zermatt. Jeden Freitag wird das Allalinhorn bestiegen und über den Feegletscher nach Saas-Fee abgefahren. Jeden Samstag Heli-Skiing Zermatt mit zwei wunderschönen Abfahrten: vom Äschhorn und vom Monte Rosa. Und was die Skitourenwochen betrifft, so beginnen sie mit den Ostertourtagen vom 29./30. März. Treff auf Riederalp!

Nouvelles du tourisme valaisan

Torgon: on modernise

Janvier a vu la mise en service de deux nouveaux télésièges biplaces sur les pentes dominant la jeune et dynamique station bas-valaisanne. Celui de la Jorette, d'une longueur de 1420 m avec une dénivellation de 439 m, peut transporter 1200 personnes à l'heure. Celui des Grands-Places, avec une longueur de 686 m et 297 m de dénivellation,

Et pourquoi pas la luge!

Pour ceux qui n'ont pas connu les folles et joyeuses parties de luge (diurnes et nocturnes) d'autrefois – à l'époque où les sports de neige voyaient le jour et où le ski n'était pas encore roi – plusieurs stations et villages valaisans ont remis en honneur, cet hiver, ce moyen grisant de dévaler (seul ou à deux) des pistes et des chemins bien



Le village et la station de Torgon

emportera également 1200 personnes à l'heure. Ainsi Torgon possède actuellement trois télésièges et sept téléskis faisant partie du complexe des Portes-du-Soleil, auxquels s'ajoutent deux pistes de fond et plusieurs circuits de promenades pour les mois d'été et d'automne. On projette encore la construction d'un remonte-pente dans le secteur de Conches appelé à relier Torgon par Plan-de-Croix directement à La Chapelle-d'Abondance. La capacité de transport de Télé-Torgon passera ainsi de 5400 à 10 000 personnes.

Sport et culture au sommet

L'agrandissement et la rénovation de l'Hôtel Mont-Cervin à Zermatt dote du même coup la station d'une nouvelle salle de 450 m² à usages multiples: congrès, fêtes, concerts. La famille Seiler va ainsi pouvoir renouer avec une ancienne tradition qui l'avait fait accueillir les plus illustres musiciens de l'après-guerre. De grands interprètes de la musique classique donneront une série de récitals et de concerts qui s'échelonneront sur toute la saison. En mars: le 5, Yuval Trio; le 11, Bruno-Léonardo Gelber; le 26, Duo Ulf Hölcher-Michel Beroff. Bonne table, bon gîte, sport, détente, culture loin des bruits de la ville, que souhaiter de plus...

aménagés, exempts de circulation. Ce sont Blatten/Lötschental, Blatten/Naters, Bürchen, Crans-Montana, Ernen, Ferden, Grächen, Grimentz, Obergesteln, Randa, Salvan-Les Marécottes, Täsch et Trient.

La neige est bonne à tout faire

La Mecque du golf alpin, Crans-Montana, ne s'en tient plus seulement à ses compétitions d'été internationales. Voici que le club du Haut-Plateau a mis sur pied des épreuves sur neige, pour le plus grand plaisir des adeptes du golf, hommes, dames, seniors et juniors. Quelques modifications aux règles du jeu sur gazon: parcours ramené à neuf trous, surélévation de la balle (en couleur), sa recherche durant deux minutes, surface égalisée ou nettoyée dans un rayon de cinq mètres autour du trou, etc., et l'on peut exercer son adresse comme en été. Un atout de plus pour la station.

Utiliser les transports publics

La Compagnie de chemin de fer et d'autobus Sierre-Montana, d'entente avec les entreprises de remontées mécaniques du Haut-Plateau, délivre cet hiver une carte journalière ski-pass comprenant le transport de Sierre à Montana par bus ou par funiculaire, la gratuité sur tout le parcours Crans-

Montana-Aminona et sur toutes les lignes périphériques de l'ouest: Plan-Mayen, route militaire, etc., ainsi que le libre parcours sur toutes les remontées mécaniques du Haut-Plateau. Prix de la carte: adultes 32 fr., enfants jusqu'à seize ans 16 fr. Cette action pourrait résoudre certains problèmes de circulation en station et inciter les sportifs à se servir des transports publics depuis la plaine.

Frères siamois dès l'hiver 86-87

Les domaines skiables de Chandolin et de Saint-Luc seront reliés par un télésiège à trois places, le Rotsé, dès Noël prochain. Enfin! Il aura fallu huit années pour obtenir le feu vert de l'Office fédéral des transports, moyennant encore certaines garanties exigées par le Service cantonal de la chasse et les associations d'écologistes. L'installation aura une longueur de 1500 m et une dénivellation de 600 m. Elle reliera par le bas les deux stations anniviardes voisines qui éprouvent un évident besoin de se tendre la main et d'étendre l'aire skiable.

Le parapente, vous connaissez?

Ce nouveau sport aéronautique, dérivé du parachute et de l'aile delta, a déjà ses adeptes. Il peut se pratiquer à pied ou à ski et nécessite un brevet obligatoire pour son usage libre. La formation de «parapentiste» s'effectue sous la conduite d'instructeurs brevetés pour les deux niveaux prévus: débutant (pente école) et second niveau (vols de plus de 400 m de dénivélé). Des forfaits pour les leçons et les vols sont appliqués par l'Ecole de parapente de Verbier, case 1127.

Une nouvelle réserve naturelle?

Territoire interdit à la chasse, le Baltschieder tal abrite une faune et une flore exceptionnelles. Un des affluents du Rhône, la Baltschiedra, y prend sa source et alimente depuis des siècles la vallée en eau grâce au bisse. Face à un projet de centrale électrique à l'étude, la commune de Baltschieder et trois autres communes concernées souhaiteraient conclure un contrat en faveur d'une réserve naturelle de toute la vallée, aidées en cela par la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du territoire et par la Ligue valaisanne pour la protection de la nature. Puisse ce site, un joyau de la rive droite haut-valaisanne, demeurer intact.

Texte: Amand Bochatay
Photo: Michel Darbellay

A black and white aerial photograph of a vast vineyard in Montibeu. The vineyard is divided into several large, rectangular plots by dirt roads. In the center of the image, a small cluster of buildings, including a larger house with a chimney and several smaller structures, sits at a road intersection. The vineyard rows are dense and uniform across the landscape. In the background, a small town or village is visible, followed by a range of mountains with patches of snow under a hazy sky.

De Montibeu à Bangkok

Les deux bruits sifflent toujours dans mes oreilles.

Tous deux évoquent des images inoubliables.

D'un côté c'est le piochard qui mord cette bonne terre valaisanne dans le clos de Montibeuux. C'est le travail de ce peuple ancré dans le granit, le schiste ou l'ardoise.

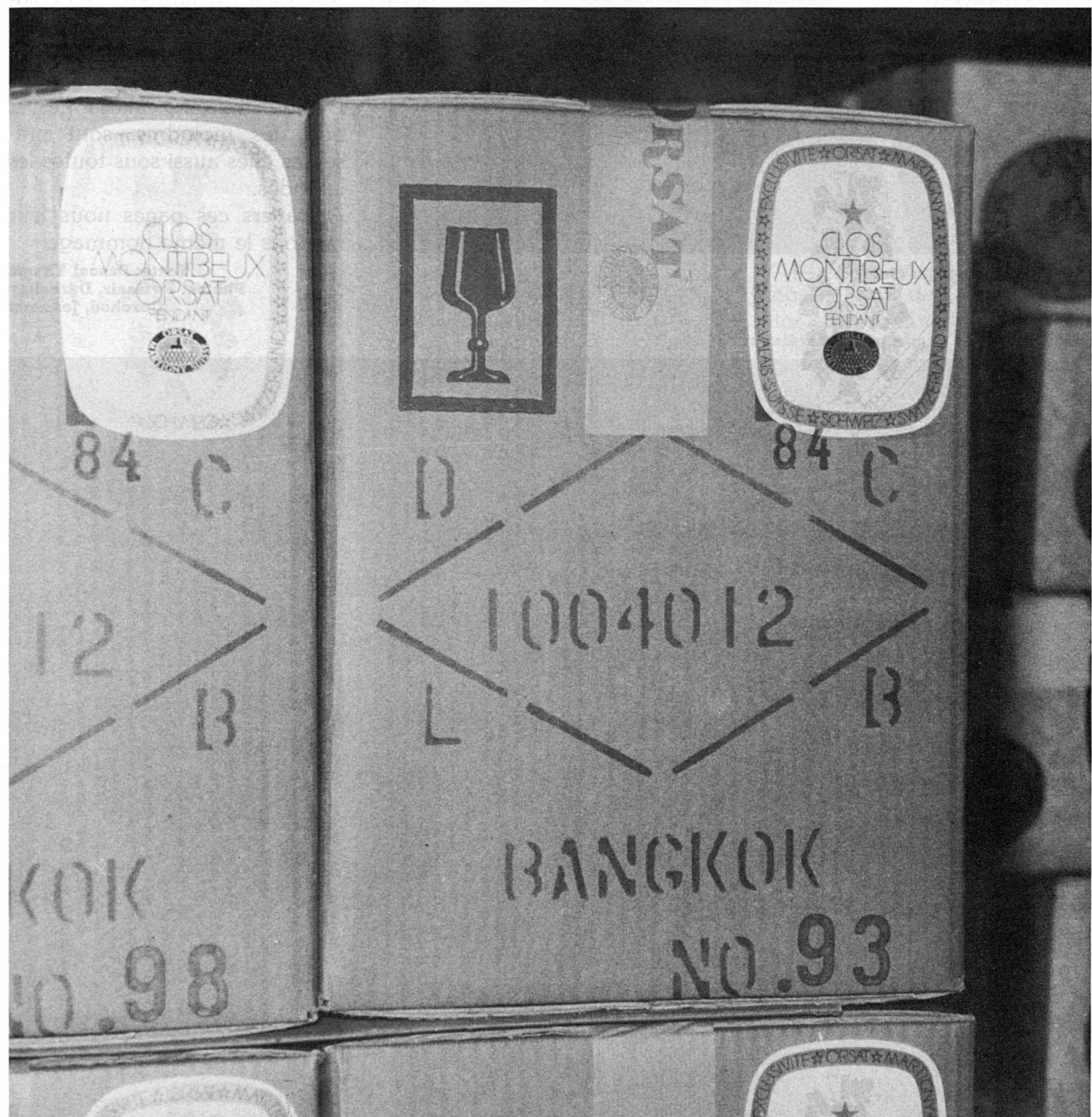
De l'autre c'est le chant des réacteurs qui emportent aux quatre coins du monde ce que ce morceau de planète produit de meilleur: le vin.

Il nous a été donné de suivre entre Leytron et Chamoson le dur labeur des vignerons d'Orsat puis de déguster à plusieurs miles du Valais, à bord d'un avion de ligne et sur le pont d'un bateau au grand large, dôle ou fendant issus de nos coteaux.

Est-il meilleur ambassadeur du pays valaisan? Dites-moi!

Plus que centenaire, la maison de Martigny livre ses vins partout dans le monde. A Bangkok, Sydney, Costa-Rica, Toronto, Mexico ou Manille. Partout.

Colis prêts à l'embarquement





Dégustation en plein ciel

Dôle Romane, Vent d'Est, Eden Rose, ou Montibex sont présents aux quatre points cardinaux. A bord de tous les avions Swissair, on connaît Orsat.

Plus d'un million de flacons quittent chaque année Martigny pour se poser comme une goutte de rosée dans les endroits les plus assoiffés de la terre.

Alphonse Orsat, au soir de sa vie, les nonante ans passés, n'avait pas de plus grand plaisir que de contempler, le verre d'une main, la canne de l'autre, la carte des cinq continents où son Valais à lui avait ses colonies. C'était des drapeaux piqués dans la carte du monde.

Orsat...

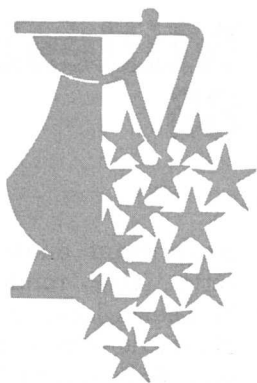
D'autres maisons valaisannes, et non des moindres, sont présentes elles aussi sous toutes les latitudes.

A travers ces pages nous leur rendons le même hommage.

Texte: Pascal Thurte
Photos: Swissair, Darbellay
Curchod, Jonneret

Par Airbus, aux quatre points cardinaux

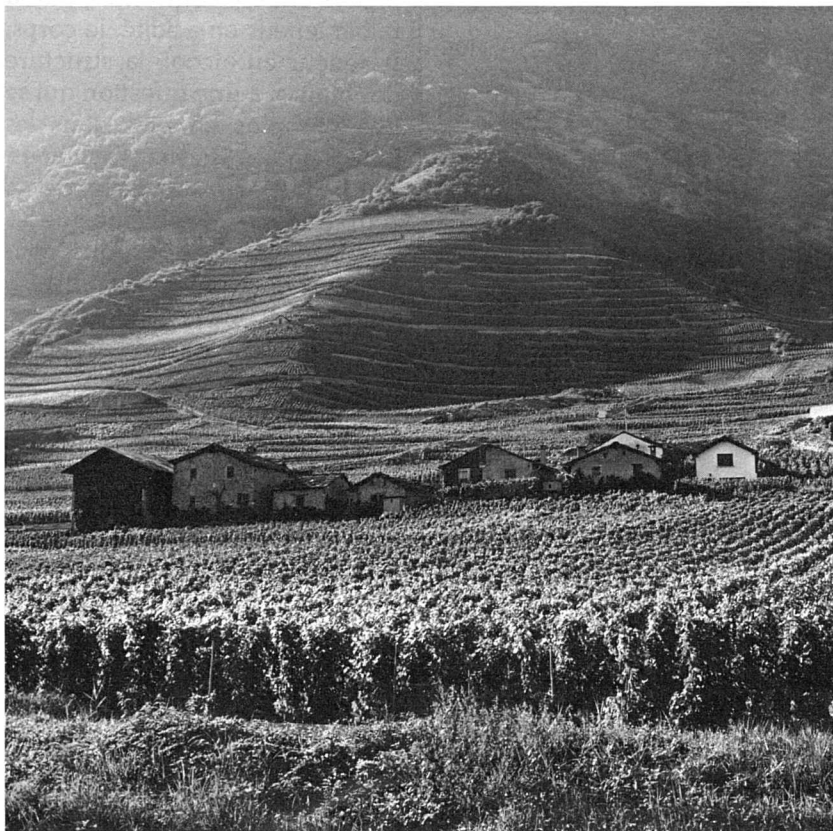




Ordre de la Channe

Fully, symbole d'une volonté valaisanne

Vignoble de Fully



Appellation d'origine, label de qualité, régionalisation sont autant d'expressions nouvelles dans le vocabulaire du vigneron. Depuis quelque temps déjà, elles surgissent de part et d'autre de notre magnifique vignoble.

Après les heures difficiles traversées par la viticulture indigène, voici venu le moment de la réflexion.

Soucieux de préserver son outil de travail, de contenter le consommateur avide, à juste titre, de qualité, le viticulteur est largement acquis à ce souffle de renouveau. De lourds dossiers, élaborés par des commissions inter-professionnelles, sont en mains de l'organisation chargée du sort de notre économie vitivinicole (OPEVAL). Leur but est de trouver la meilleure des solutions pour valoriser valablement nos crus, les distinguer sur un marché encombré et surtout contenter les divers partenaires.

Cette démarche, on en conviendra, n'aboutira pas du jour au lendemain. Les impatientes ont donc tout loisir de se jeter à l'eau par des actions nées du génie inventif de l'homme. Timidement, mais sûrement des initiatives privées ou collectives se manifestent déjà. L'élaboration de nouvelles boissons peu alcoolisées, destinées à valoriser les surplus de vins, des caveaux poussant comme des champignons, les feux de la rampe éclairant diverses régions spécifiques sont autant d'éléments qui prouvent le désir de promouvoir le Vieux-Pays viticole. Récemment Fully, petite bourgade agricole de 4000 habitants, propriétaire de l'un des plus impor-

Millésime 85

tants vignobles du canton, 337 ha, s'est profilée à travers une action sympathique et nullement dénuée d'intérêt.

Une meilleure identification

Une vingtaine de propriétaires-encaveurs et marchands de vins du cru ont décidé d'unir leurs destinées en fondant un groupement, considéré comme une première. Leur désir est simple. Par une promotion accrue de la qualité, ils souhaitent faire connaître leur région et la diversité des terroirs la composant. Cette démarche concrétisée officiellement par une table ronde, organisée dernièrement par le groupement, voyait de nombreuses personnalités du monde viti-vinicole discuter sur les potentialités du vignoble valaisan. L'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV) appuyait, du reste, cette innovation localisée qui n'en demeure pas moins un bienfait pour le Valais tout entier.

De plus en plus, des voix s'élèvent du côté des consommateurs pour reconnaître le produit de marque, mais aussi pour identifier le lieu de production, la région et ses particularités. Ce désir correspond à un besoin psychologique indéniable. L'homme des grands centres urbains, enfermé dans un carcan de béton, a perdu ses racines. En trouvant sur l'étiquette d'une bouteille, l'image d'une commune, voire plutôt pour le Valais, d'une région, il est à même de retrouver une part de rêve, indispensable à son équilibre. Immanquablement, son imagination l'entraîne vers le soleil de Sierre, l'ardente passion de Savièse, la vitalité de Fully. La seule condition à respecter pour le

moment, si l'on sous-entend un cadre légal, demeure l'application d'un principe de l'Ordonnance sur les denrées alimentaires (ODA). Principe qui prévoit une appellation conforme à la réalité.

Il est certain que ceux qui souhaitent promouvoir valablement leur région, ne négligeront pas la notion indispensable d'une qualité intrinsèque du produit mis sur le marché dans ce riche habillement.

Fully ne manquera pas d'appliquer ce principe. Fully, pays du vin, où l'Ordre de la Channe tiendra son premier chapitre de la saison le 19 avril prochain. Fully qui vivra alors à l'heure du patois et où nous aurons tout loisir de nous promener dans les vignes, à la découverte d'une région pittoresque, pleine de charme.



S'exprimant dans le cadre de cette table ronde fulliéraine, M. Didier Joris, œnologue, s'est efforcé de retracer la vie en cave du millésime 1985. Un millésime, caractérisé par une acidité basse dès le départ de la phase de maturation, un état sanitaire de la vendange irréprochable.

Au niveau des fermentations, les débuts de vendange ont posé quelques problèmes de température, surtout dans les blancs, phénomène actuellement bien maîtrisé par la technologie moderne. Les rouges ont, contrairement aux blancs, bénéficié d'une extraction des polyphénols, de matières colorantes et des tanins. La qualité irréprochable et la toute grande structure de ces derniers méritent d'être soulignées.

En fin de fermentation, les œnologues ont été confrontés, par la faible teneur en acidité, le corps, la teneur en alcool, la structure des blancs, à une question qui se pose de plus en plus dans les Chasselas, Riesling-Sylvaner, Muscat, Malvoisie, celle de la rétrogradation. Problème que les Alsaciens, déclare M. Joris, considèrent comme une maladie. « Nous trouverons dans le cadre du millésime 85 une quantité non négligeable de crus n'ayant pas subi leur deuxième fermentation. » Ces vins offriront un fruité, un floral, une typicité et une acidité propre à contribuer à la tenue du 85.

Le Valais, concluait cet œnologue, sera fier d'avoir maîtrisé tous ses problèmes œnologiques. Un millésime de grande classe se présentera ainsi aux joies de la dégustation.

Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen

Vu de

Bern

Genève

Berner Seele

Beerdigung in Wahlern, am Fuss der Berner Voralpen, am Weg zum Gurnigel oder ins Schwarzseegebiet. Die weisse Farbe des Winters unterstreicht die Schönheit der Felder und Matten. Vom Hügel, auf dem die ehrwürdige Kirche mit ihrem breiten Turm steht, sieht man hinunter auf Schwarzenburg mit seinem idyllischen Dorfkern. Vom nahen Friedhof strömt Ruhe aus. Ein Friedhof, wie man ihn in manchem Walliser Seitental findet, der mit der Landschaft ein Ganzes bildet.

Ein alter Bauer aus dem Weiler Milken wird zur letzten Ruhe gebettet. Sein kleiner Hof befindet sich in der steilen Hügelzone. Er hatte ein schweres Leben. Seine achtköpfige Familie blieb von Armut und Krankheit nicht verschont. Ein Schicksal, das er mit vielen Walliser Bergbauern teilte.

Aber auch die Trauerfeier lässt den Vergleich mit unserer Gebirgswelt durchaus zu. Alle seine Bekannten, Nachbarn und Freunde sind nach Wahlern gekommen. Die Männer sitzen in der reformierten Kirche auf der rechten, die Frauen auf der linken Seite; lediglich einige Junge halten sich nicht an diese eiserne Regel. Der Pfarrer bringt in seiner Predigt Vergleiche aus der Wald- und Landwirtschaft. Er wird verstanden; er nimmt sich Zeit, um Trost zu spenden, um den Lebensweg des Verstorbenen zu zeichnen, um die Anwesenden aufzufordern, der verwaisten Familie zu helfen. Für ihn gibt es, man spürt es, keine Beerdigung zweiter Klasse. Der Beisetzung auf dem Friedhof wohnen alle bei. Keine Hast kommt auf, wie sie auf dem Stadtberner Friedhof Bremgarten beinahe die Regel ist, wo auf den gleichen Nachmittag jeweils drei Feiern angesetzt werden.

Wie in Gotthelfs Romanen wird in Wahlern vor der Kirche und beim Imbiss angeregt über die Zukunft der Witwe gesprochen. Sie soll weiterhin im alten Bauernhaus wohnen können, zusammen mit ihrer Tochter. Der gutgemeinte Vorschlag des Arztes, sie möchte doch, ihrer Beschwerden wegen, in ein Heim übersiedeln, wird wuchtig verworfen.

Bei einem solchen Anlass auf dem Land lernt man den Berner in einem Tag besser kennen als während Jahren in der Stadt.

Stefan Lagger

Dans notre petit pays de Suisse, la vie politique nationale présente bien souvent l'image d'une grande médiocrité. Cette patrie du juste milieu et de l'extrême-centre fabrique des politiciens mornes, des pseudo-débats de consensus général, des discussions ternes où le goût ménager des commodités pratiques prend le pas sur les problèmes de fond. Le spectacle lent du Parlement fédéral en séance fait comprendre la torpeur d'une classe politique composée inexorablement d'anciens et nouveaux notables dont le climat de sérieux et de studieux déteint parfois sur les journalistes parlementaires accrédités à Berne. Eh bien! en ces temps de théâtre politique en France, il nous arrive presque de regretter la grande réserve du conservatisme helvétique! Là-bas une kyrielle de politiciens presque professionnels n'arrêtent jamais, de municipales en cantonales et en législatives. Seulement la nouvelle et, à leurs yeux, capitale échéance électorale de mars prochain, leur donne un peu plus de culot et de voix. Grande mise en scène de soi-disant duels télévisés, placardage géant avec personnalisation extrême des leaders, petites phrases discrètes proférées le plus loin possible, programmes, contre-programmes et plates-formes réchauffées: tout aimerait tendre au spectaculaire et à l'exemplaire comme s'ils se croyaient vus du monde entier et comme si le destin du monde devait sortir de leurs urnes. Et quelle puissance des hiérarchies établies dans cette République si nostalgique de royalisme! Tout en haut, le roi que l'on veut détrôner pour un autre roi, puis les chefs et les lieutenants qui prennent des coups pour les autres. Et l'on nous dit que cela va changer! Mais regardons bien! Ce sont les mêmes qui reviennent, avec leur même bavardage. Farce énorme, ce pays profondément conservateur veut chaque fois nous faire croire qu'il est au bord de la guerre civile. Lui, qui, cohabite depuis si longtemps malgré les discours si violents, crie qu'il est déchiré par le drame de la cohabitation. Et pendant que certains calculent au plus fin les quelques mots qu'il faut ou ne faut pas dire pour savoir si l'on sera sur une photographie historique à quatre, trois ou deux, la xénophobie grandit au pays des Droits de l'Homme, que nous considérons comme notre seconde patrie. Que se passe-t-il donc en politique, pour que, là-bas sous les discours vides et ici sous l'esprit de sérieux, les plus graves problèmes de l'heure paraissent sans réponse?

Bernard Crettaz



Le cadeau de Noël de Joël Gaspoz à ses jumeaux de frère et sœur: Sophie et Patrick, le trophée remporté à Kransjka Gora le 20 décembre 1985 dans un slalom géant coupe du monde

Le bloc-notes valaisan

Le géant des neiges

Le géant c'est lui! Joël Gaspoz. Le géant des neiges! Il a enthousiasmé des millions de téléspectateurs en dévalant comme un dieu les pentes de Kransjka Gora en Yougoslavie. Le jeune Valaisan a remporté ainsi à deux reprises, sans bavure, devant les plus grands skieurs du moment,

le slalom géant comptant pour la Coupe du monde. Deux manches coup sur coup! Les autres n'avaient plus qu'à remettre leur veste.

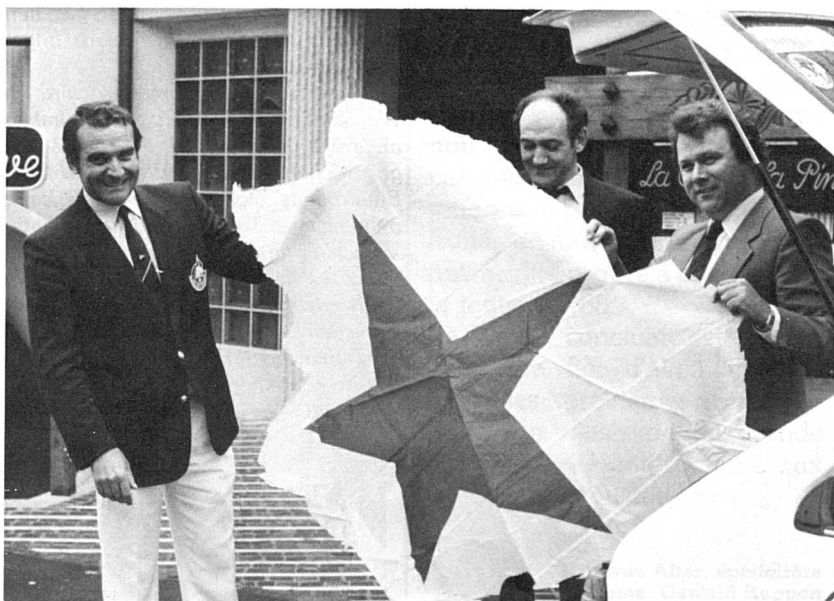
Bravo Joël et vive Morgins bien sûr.

Quelle affiche pour la station et pour le Valais tout entier.



Le loup de mer

Pierre Fehlmann et son bateau à la voilure valaisanne a tenu, lui aussi, la une des journaux ces derniers temps. Il garde la première place dans cette course autour du monde à la voile sans avoir pu cependant enlever la victoire à l'arrivée de Auckland. Demain ce sera le départ pour l'Uruguay et l'assaut final. Tous les espoirs sont encore permis. L'UBS-Switzerland n'a pas fini de nous étonner, même si le «spi» valaisan a éclaté. Rappelons qu'un marin du Bouveret, Gérard Rogivue, fait partie de l'équipe. Pour comble, c'est lui qui était à la barre lorsque la voile aux... Treize Etoiles partit en dentelles. Mauvais présage? Pas du tout. Nouveau défi tout simplement.



La flagrante injustice

Trois sujets sont au cœur des préoccupations valaisannes en ce début d'année, trois sujets que nous illustrons en trois images: l'autoroute, Hydro-Rhône et Alusuisse.

L'autoroute? Il y a bien sûr la N9 tout d'abord, la grande passerelle de la vallée du Rhône mettant nos villes, nos stations à moins d'une heure du cœur de la Suisse. L'autoroute du Rhône

avance gentiment vers Sion. La sortie de Saxon vient d'être inaugurée. Le casse-tête de Saint-Maurice est dissipé. Les problèmes posés par les passages à Ardon et à Sierre sont en voie de solution. Trop de tergiversations, hélas, ont retardé l'élan de tout un peuple, prisonnier de son isolement.

Pendant ce temps, la N6 n'a rien perdu de son actualité. Un mauvais coup certes a été porté au

Rawyl mais l'espoir demeure. Plus de trois cents personnalités réunies à Sierre ont clamé une fois de plus, en fin d'année, leur foi en une liaison Valais-Berne, que ce soit au Rawyl ou ailleurs. Le président du Gouvernement, M. Bernard Bornet, à la veille d'importantes décisions aux Chambres fédérales, n'a pas craint de parler «d'injustice flagrante» de la part des adversaires de cette liaison nord-sud.



Le kilowatt en vedette

Des problèmes énergétiques demeurent également au cœur des soucis valaisans. L'on voit le Conseil d'Etat entamer des pourparlers en vue d'une reprise par les Forces motrices valaisannes des centrales électriques d'Alusuisse et de la Lonza. Il s'agit là d'une production de plus de deux milliards de kWh, soit le cinquième, en tout cas, de toute la production valaisanne.

Cela n'empêche pas les Forces motrices de conserver un œil sur les usines d'Hydro-Rhône. Les études sont terminées concernant la construction d'un premier palier à Massongex. Mais les opposants, galvanisés surtout par l'ingénieur Vuffray et Charly Roth, président de Saxon et président de l'Association de défense, ne s'en laissent pas conter, entraînant à leur suite écologistes, agriculteurs et pêcheurs. Un dossier brûlant qui fait couler des fleuves d'encre et de salive sous les ponts de ce brave Rhône.

Conduite forcée allant à l'usine Alusuisse de Chippis



Les adieux à François-Xavier

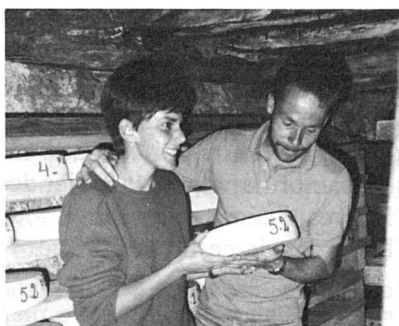
Le drame du Paris-Dakar a secoué d'émotion le Valais tout entier. Il nous a privé à jamais de cet être d'exception qu'était François-Xavier Bagnoud mort, avec ses quatre compagnons, en

plein désert. C'est au Châble près de Verbier, au cœur des montagnes valaisannes que le jeune pilote d'Air-Glacières repose. Guides et aviateurs, ses amis les plus purs, ont porté son cercueil en terre. On remarquait dans le cortège funèbre, entourant sa famille, notamment le prince Rainier de Monaco et ses enfants. Adieu François-Xavier. Tu as passé comme l'éclair. Ta lumière déjà nous vivifie.



La fromagère de Corbyre

C'est maintenant qu'ils sont bons les fromages d'alpages! Mûrs à point. C'est que la fromagère de Corbyre, Dorothée Cordonier, que nous voyons ici en compagnie de Jean-Roger Mudry, son maître, s'est occupée d'eux, au mieux, l'été sur l'alpage et garde aujourd'hui encore l'œil sur ses protégés. Les soins qu'exigent le bétail, la laiterie, la cave, été comme hiver, n'ont plus de secret pour Dorothée. Elle traite, dорlote les meules, les retourne, les sale, les lave, les cajole. On sent qu'elle les aime. Comment voulez-vous après tout ça, que la raclette ne soit pas sublime.



Revue et corrigée

Monthey, Sierre, Sion, Vétroz... la vogue des «Revue» est grandissante en Valais. Dans certaines salles – c'est le cas notamment du côté de Valère ou de Borzuat – on joue à guichets fermés durant dix ou quinze soirs. C'est dire ce besoin de rire que le Valais éprouve. A l'exemple des journaux humoristiques

qui font tomber leur pluie de soufre sur le canton à l'heure de carnaval, girls et acteurs divers abordent sur scène, dans un délire, les mille et un sujets qui ont marqué l'actualité cantonale. La salle pouffe et croule... Tant il est vrai que le rire est le propre du Valaisan.

Photos: Eggs, Favre, Preisig, Thurre, Valpresse et Berthoud



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,
En ce mois de janvier qui s'achève, sache, si tu ne l'as pas déjà entendu rabâcher, que nous avons passé, là-haut où l'on skie ou devrait skier, du non-neige au trop de neige, sans transition, avec profit des restaurants et des bars. Finalement les télévisions ont été mis en marche et tout le monde est content. On va rattraper les pertes annoncées en pleurant comme souvent nous savons le faire.

Il y a eu, naturellement, ce journaliste plaisantin de Genève qui a fait le rapprochement classique avec ces récoltes qui gèlent au printemps et qu'on ne sait plus loger en automne. Toujours à se plaindre ces Valaisans: une image de marque qui nous colle à la peau.

Actuellement, dans leur journal quotidien de Sion, c'est l'impôt qui fait gémir à longueur de semaines les rédacteurs: une spoliation que je vous dis! Comme si c'était nouveau.

Il y a quarante ans, livrant le même combat, j'utilisais déjà la formule-choc selon laquelle le fisc, tuait la poule aux œufs d'or. Il faut croire qu'elle a la vie dure car depuis lors elle a même pris de l'embonpoint et du plumage. Le receveur de ma commune, quand il recevait des geignants de l'impôt, tantôt agressifs, tantôt résignés, avait la réponse rapide: vous ne voudriez tout de même pas être classé parmi ceux qui ne paient que neuf francs! C'était le minimum. Et ils repartaient tout fiers de ne point appartenir à cette vile catégorie.

J'espère donc que toi aussi tu ressens cette fierté d'être un bon contribuable. Ça te donne le droit de revendiquer. Car là, fais-moi confiance, c'est le deuxième volet de la plainte et tu vas sûrement l'ouvrir.

«Qu'attendent-ils pour...» Je te fais grâce de la litanie: «Moins d'Etat», le slogan, tout à coup, fond au soleil.

...

...Si cela n'avait pas mal fini, je te parlerais aussi du Paris-Dakar dont on t'a rebattu les oreilles. ...Mais au fait, si demain, les Noirs d'Afrique organisaient le Dakar-Sion? L'enthousiasme, ici, tournerait au délire, mais quel délire? A toi de l'imaginer. Enfin de bons réfugiés en puissance.

En attendant, dans notre capitale, on nous annonce une réédition du «meeting, Sion air show» pour le grand plaisir des Valaisans. Privés des gaz retenus par les catalyseurs, ils vont pouvoir les récupérer largement grâce à cette fête qui nous les redistribuera depuis le haut et à laquelle on tient à donner une appellation anglo-saxonne.

Il est vrai qu'à part cela notre Gouvernement a plaidé en faveur de ce rendez-vous francophone de Paris, où l'on va s'employer à sauver la langue française telle que nous l'enseigneront demain les Sénégalais de Dakar (voir ci-dessus).

En attendant, chez nous, les patoisans du Bas-Valais tiennent bon. Ils essaient même d'écrire ce qui ne fut jamais que parlé, lorsque tout était beaucoup plus simple et dit avec peu de mots où l'anglais n'avait que faire.

Le seul langage admis pour commenter un match de reines. Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Maurice Chappaz, der Unterwalliser, mit Herz und Wort dem Oberwallis verschrieben, hat seinen Kulturpreis zugesprochen bekommen, dem lange Vernachlässigten ist endlich Ehre im eigenen Lande, dem Propheten, lange verschrien oder verschwiegen. Wir, die wir seine Freunde sind, haben glücklich diesen Tag mit ihm gefeiert. Weltoffen und herzlich gab man sich auch an der Zeremonie, zwischen Mozarts Triomusik sprach man sich, offen und zwischen den Sätzen, von alten unguenen Gefühlen frei und suchte durch späte Anerkennung ehemalige Verkenennung wettzutun. Vieles was Maurice voraussagte, was sich in der Geschichte unter dem Patronat des Mammons und der Parteipolitik erneuert, ist eingetroffen. Lange Beargwöhnung ist vielleicht auch verzeihlich: wer hört schon gerne für sich oder stellvertretend für andere die eigenen Fehler vorgesagt, viele Politiker und Patrioten im Wallis halten ihre dreizehn Sterne lieber überzuckert, unter falscher Glasur, und eben ja, wie man in den Spiegel schaut, je nachdem wer ihn verhält. Nun, Chappaz hat seinen Preis, ein Beweis auch dafür, dass man hiezulande immer mehr gewillt ist eigenwilligen, vielleicht gar avangardistischen Kulturschaffenden ihren Platz am Rotten zu belassen sie rechtzeitig zu integrieren, nicht nur die Dichter aller Art und Gattung, auch Maler, Musiker, Architekten, fähige Politiker u.a.m. Ob sie alle so fähig sind, unsere Grossräte, wie sie glauben? Ich habe schon lange daran gezweifelt, und diese Zweifel werden intensiver, wenn ich hinter die Kulissen zu blicken vermag. Politische Entscheidungen und neutrale Sachfragen gelangen wieder und wieder in Nahkampf, in Beratungen und Kommissionen. Meistens obsiegt dann wieder die politische Strategie. So gehabt neuerdings wieder in der Diskussion um die Neuregelung auf der Orientierungsschulstufe, wo nicht alles Heil ist, was da für unsere Kinder ist. Man braucht nicht Mäuse schreien zu hören, um zu erfahren, dass wieder einmal die grosse Mehrheit der Minderheit ins Bein haut, und alles sozusagen zum Wohl der Kinder! Es geht diesmal nicht um administrative Veränderungen, sondern um oder gegen allzufrühe Einspurung in eine Richtung, unter anderem auch später entwickelten Kindern bessere Chancen zu ermöglichen, die Schule menschlicher zu gestalten. Der Vorentscheid der Kommission ist negativ, ob die Grossräte im Saal umdenken, der Sache gerecht werden, nicht dem parteipolitischen Konzept? Wunder hätten anzustehen!

Schnee ist inzwischen gefallen, Schneemaschinen haben für eine Zeitlang ausgedient, sie, die eine Riesenmenge kostbaren Wassers schlucken, um Schnee zu spucken, dieweil Frau Holle keine Lust hatte. Oder ob wir allzusehr das touristische Pferd reiten, oder zuwenig Fantasie aufbringen, die Gäste infolge Schneemangels anderweitig zu betreuen? Vielleicht gibt uns demnächst der Computer Auskunft oder Vorschläge? er muss es ja wissen.

Visp, den 18. Januar 1986.

Ines

LIVRES • LIVRES

Sibérie par Fred Mayer aux Editions 24 Heures.

C'est un livre grand format de 270 pages, «une présentation illustrée de la Sibérie, ni ouvrage de référence, ni étude de fond», dit l'auteur, le photographe Fred Mayer, qui ajoute: «Les dimensions de ce demi-continent excluent d'emblée la possibilité d'en illustrer tous les aspects.»

On comprend la modestie de Fred Mayer devant l'énormité de la tâche qu'il a entreprise, mais je pense qu'il nous a fait la plus somptueuse présentation photographique de cette région mystérieuse, attirante et rebutante à la fois. Ses photos nous introduisent dans l'inconnu, le démesuré, le terriblement beau. C'est le portrait d'un pays dur, immense, vide avec, en certains endroits, de fortes concentrations de vie humaine, on serait tenté de dire inhumaine tant elle est menacée, tant elle réclame d'endurance physique et psychique. Pays où la nature défend splendidement sa place, refusant, repoussant l'homme. Pourtant celui-ci s'est lancé à l'assaut, barre les rivières, fore des puits, lance des pipelines et des voies ferrées, construit des villes, scie les arbres, extrait les minerais de fer, cuivre, étain, nickel, or, etc., et pollue aussi. La colonisation de la Sibérie est en pleine expansion. Elle a déjà fait beaucoup de mal à la forêt, aux eaux, aux délicats équilibres naturels. Mais on dit que les hommes en ont pris conscience et commencent à agir avec plus de prudence. Tant mieux! Les populations Jakoutes, Bouriates, Touvas... sont toujours là, gardiennes d'anciennes civilisations qui s'effilochent sans s'éteindre tant elles sont bien adaptées à leur milieu.

Des textes, dus à différents auteurs, dont on ne nous donne pas les titres, mais qui paraissent bien connaître leur matière, nous renseignent sur différents aspects de la Sibérie: l'histoire, la nature et le climat, la vie des peuples sibériens, au lac Baïkal, le rythme du futur, le Transsibérien. Ce n'est pas une littérature difficile, pour connaisseurs, mais des moments de vie ou une vulgarisation économique accessible à chacun. La grande valeur du livre c'est toutefois la photographie qui privilégie les immenses paysages et les portraits de l'humanité sibérienne. Elle rend bien l'étrangeté, la rudesse et la beauté de cette vaste tranche du monde.

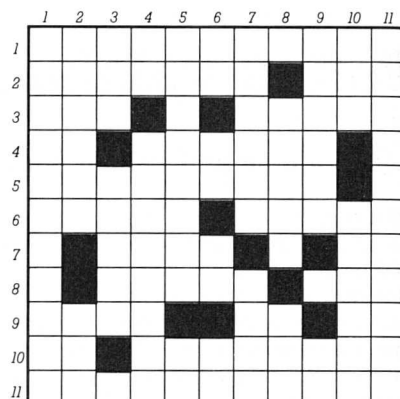
Saisons du Léman par Marcel Imsand aux Editions 24 Heures. Lausanne.

Marcel Imsand est un des grands noms de la photographie en Suisse et un artiste très sensible et humain. Il l'a montré récemment dans «Paul et Clémence» qui a touché bien des cœurs. Dans son nouveau livre: «Saisons du Léman», il montre sa maîtrise du paysage. Ses images suivent et disent les saisons du lac. Elles sont rigoureusement construites, parfois très rythmées. Les couleurs sont en général douces, exceptionnellement très vives, violentes même. Elles jouent un grand rôle dans la création de l'atmosphère, dans l'accentuation de l'expression. L'écueil de la joliesse, du style carte postale est bien évité. Les sujets variés, de l'oiseau sur un glaçon au grand panoramique, n'engendrent aucune lassitude et les textes de grands auteurs qui accompagnent et «légendent» l'image sont fort bien choisis. Une réussite!

Mort et transfiguration, par Ingrid Olsommer, aux Editions l'Aire.

Trois récits. Trois rencontres avec l'autre; l'homme, la femme, l'enfant et les bouleversements intimes qu'elles provoquent. L'action est réduite à très peu. Ce sont des monologues exprimant le *taedium vitae*, l'amertume, la désespérance et débouchant sur des lueurs d'espoir. La tonalité générale est sombre, d'introspection dépressive. Le livre n'a pas jailli d'un seul trait, d'une illumination ou d'un déversement d'imagination. On sent la longue incubation, la recherche de la perfection formelle, de la transcription exacte du sentiment et de la sensation. D'où une écriture dense. Trop! La phrase est courte, simple mais les images souvent très belles s'enfilent les unes aux autres, se bousculent, se chevauchent et ralentissent la progression du lecteur. Il y a là un torrent à discipliner. L'auteur semble disposer d'un extraordinaire trésor de sentiments et d'expressions. Elle sait créer une atmosphère et matérialiser un personnage sans le dessiner. Elle ne le fabrique pas, elle lui donne vie. Ce premier livre n'épuisera pas son auteur. Il annonce le vrai, peut-être le grand écrivain.

Mots croisés



Horizontalement

- Après l'enfance. 2. Dans les pommes et les fruits acides. - Habileté. 3. Cent au carré. - Compositeur italien (1598-1653). 4. Demi gamin. - Devant l'église. 5. Chanvre d'eau. 6. Atelier. - Critère (philos.). 7. Inventa la machine à vapeur (1615). - Symbole chimique. 8. Teintée. - Colère latine. 9. Troisième fils d'Adam. - Initiales d'un chanteur corse. - Pronom. 10. Dans l'alphabet grec. - Observaient. 11. Traite des reptiles.

Verticalement

- Manque de zèle. 2. Roi des Perses. - Passage inversé. 3. Fonce matador! - Marteau. 4. Mesure du Soleil-Levant. - Bariolée. 5. Partage le globe. - Sigle administratif sans fin. 6. ...et au vu. - Métal précieux à l'envers. - Pronom personnel. - Finit sur la paille! 7. Roi des Alpes. - Chez le boucher. 8. Commune des Deux-Sèvres. - Tiers d'une capitale sud-américaine. 9. Nationalisa le canal de Suez (1956). - Première moitié d'un même mérite. 10. Troupe de choc française. - Sépare la Guyane et le Surinam. 11. Scintillante.

Lucien Porchet

Solution du N° 1 (janvier)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	V	E	N	T	R	I	L	O	Q	U	E
2	E	N		O	I	E		U	U		N
3	N	E	I	G	E		F	I	E	L	D
4	E	E		E	S	T		E	T		O
5	R		O	S	L	O			E	T	C
6	I	N	F		I		P	I	N	O	T
7	C		F	E	N	D	A	N	T		R
8	A	E	R	O	G	A	R	E		M	I
9	R	U	E	S		C	O	G	N	I	N
10	D	E				E	C	L	A	I	R
11	E	N	F	U	T	A	I	L	L	E	R

F.C.



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



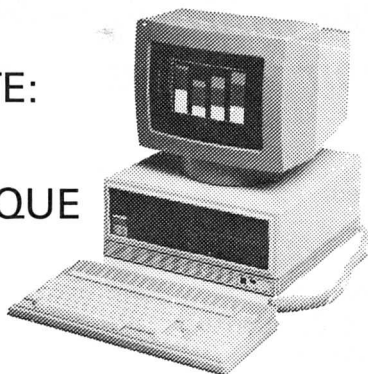
Hotel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel
Restaurant Zur Mühle, M^{me} et M. R. Baumgartner-Leu,
3901 Ried-Brig
Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee
Hotel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad
Restaurant Zur Sonne, M. Jean-Jacques Colas, 3956 Salquenen
Hotel du Rhône, M. Markus Constantin, 3956 Salquenen
Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre
Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre
Hôtel-restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre
Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana
Restaurant Le Belvédère, M. Laurent Degoumois, 3962 Montana
Restaurant La Mi-Côte, M. Marcel Mounir, 3961 Mollens
Café-restaurant L'Escale, M. Gaby Tournier, 3941 Chelin/Flanthey
Restaurant La Bergère, M. Willy Granges, 1950 Sion

Hôtel-restaurant Continental, M. Claude Zufferey, 1950 Sion
Café de Genève, M^{me} et M. Antoine Maury, 1950 Sion
Restaurant Les Iles, M. Jacques Sauthier, 1950 Sion
Le Prado, M. Jean-Pierre Grobéty, 1950 Sion
Restaurant Les Roches-Brunes, M. Bernard Levrat-Genoud, 1950 Sion
Hôtel-restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion
Restaurant Le Touring, M^{me} et M. Stéphane Aymon, 1950 Sion
Restaurant Treize Etoiles, M. Georges Luyet, 1950 Sion
Restaurant Le Chalet Binii, M. Germain Roten, 1965 Savièse
Restaurant Au Comte-Vert, M. Jean-Jérôme Luyet, 1964 Conthey
Restaurant Pas-de-Cheville, M. Clément Moix, 1964 Conthey
Restaurant du Soleil, M. Gérald Michellod, 1912 Montagnon s/Leytron
Le Grenier Valaisan, M. Michel Veuthey, 1907 Saxon
Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny

Hôtel Kluser, M. Dominique Delasoie, 1920 Martigny
Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny
Restaurant La Porte d'Octodure, M. Martin de Lavallaz,
1920 Martigny

Auberge du Pont, Roland et Myriam Theimer, Gueuroz s/Martigny
Hôtel-restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières
Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac
Restaurant Verluissant, M. Hubert Michellod, 1936 Verbier
Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} Evelyne Dirac, 1980 Saint-Maurice
Interalp-Motel SA, M^{me} Vreny Trezzi, 1890 Saint-Maurice
Café du Mazot, M. Léo Tscherry, 1890 Saint-Maurice
Restaurant Le Central, M. Denis Martin, 1891 Massongex
Auberge La Grange-au-Soleil, M^{me} et M. G. Touron,
1893 Muraz-Collombey
Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry
Hostellerie Bellevue, M. Gratien Torriane, 1875 Morgins

DU MONOPOSTE
AU
MULTIPOSTE:
UNE
INFORMATIQUE
TAILLÉE
À VOTRE
MESURE

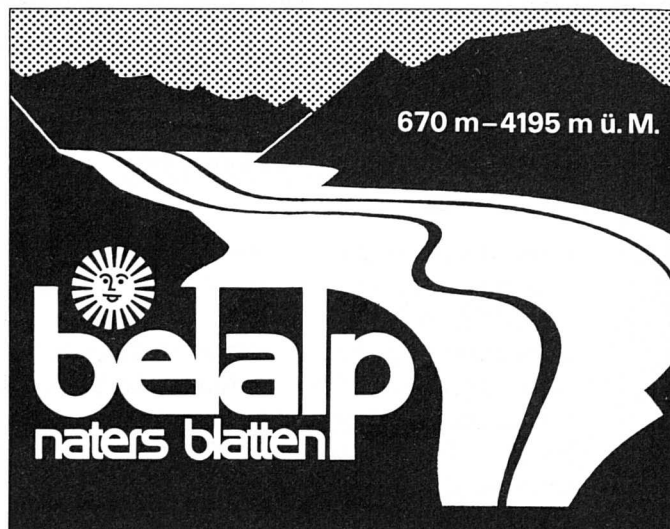


ORION INFORMATIQUE SA

STRIDE - OLIVETTI - APRICOT - SHARP - EPSON

Rue de la Maladière 8 - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/2 77 88



Skigebiet von 1300 bis 3100 m ü. M.

60 km präparierte Pisten, längste Abfahrt 12 km

7 Skilifte, 1 Luftseilbahn und ein befahrbarer Skitunnel
auf 3100 m ü. M.

Tageskartenpreis für Einheimische Region 2 **Fr. 21.-**

Nähere Auskunft und Informationen durch
Seilbahnen AG Blatten-Belalp-Aletsch
3901 Blatten - Tel. 028/23 20 68

LA BOUTIQUE
DU **CADEAU**

Plaisir d'offrir et de recevoir

Une multitude d'objets
cadeaux, souvent inédits,
à découvrir dans une
ambiance chaleureuse.



EL PALMARIO
DE MEXICO

CENTRE
COMMERCIAL
MAGRO

Listes
de
Mariage

UVRIER - SION
Tél. 027 / 31 28 53
ROCHE (VD)
Tél. 021 / 60 32 21

KUNSTHAUS ZUR LINDE
IGNAZ MUTTER CH - 3904 NATERS

TEL. 028 23 70 15



Fam. R. Zurbriggen-Heuberger · Tel. 028/23 34 44
À LA CARTE

oder
auserlesene
Menüs
in der



**TAVERNA +
RESTAURANT FRANÇAIS**

sehen -
gesehen
werden

Ferienaufenthalt oder Tagesausflug...

*Französische
Spezialitäten +
Grilladen
vom Holzfeuer*

**RHODANIA
NATERS BRIG**

NATERS

Fam. Bassani-Eyer
Tel. 028/23 53 32

TRATTORIA

Teigwaren-
Spezialitäten

HOTEL RESTAURANT

Touring

NATERS

Fam. Imhof-Imhof
Tel. 028/23 15 05 Telex 473 777

HOTEL BEL-ALP

Erbaut 1856 / Umgebaut 1972



Geschw. C. u. P. JAEGER
3901 Belalp/VS

Tel. 028/23 92 42 - 23 75 20

*Das traditionsreiche Gasthaus
am Aletschgletscher*

- komfortabel eingerichtet
- absolute Ruhe, mit einmaliger Aus-
sicht auf eine herrliche Bergwelt
- das Beste aus Küche und Keller
- günstige Pensionspreise

Hotel Restaurant

Spauhoi

W. Imwinkelried
dipl. Skilehrer

Belalp

Sämtliche Zimmer
mit Dusche und WC

Mit höflicher Empfehlung
Gebr. W. + A. Imwinkelried
3901 Belalp/VS
Tel. 028/23 52 12 + 23 89 24



**Zum Erholen
Schön...**

670 — 4195 m ü.M.

*Für Sommer-
und Winterferien*

Hotel Restaurant

belgrat

Belalp 2000 m ü.M.

Mit bester Empfehlung!

Inhaber:
Familie Louis Salzmann
Bergführer und Skilehrer
3904 Belalp/Naters
Tel. 028/23 20 43 Belgrat
028/23 75 01

Ferienlager und Restaurant
«Zum Skilift» Belalp



Warme und kalte Speisen
zu jeder Tageszeit
Walliser Spezialitäten
Zimmer mit Warm- und Kaltwasser
Matratzenlager
Ferienchalets zu vermieten

Fam. Imhof + Gischi
Tel. 028/23 33 73 - 23 43 00

Hotel Restaurant

MASSA

Blatten



Fam. Fraser-Friand
Tel. 028/23 28 88
3901 Blatten/Belalp

**HOTEL-RESTAURANT
BLATTNERHOF**

**3901 BLATTEN OB NATERS
TELEFON 028 23 86 76**

Mit höflicher Empfehlung:
Fam. Max Roten-Wyden

Outre-Rhône, Naters

Traduction du texte en anglais, de la page 40

Porte de la vallée de Conches et point de départ d'excursions pour Blatten au-dessus de la ville et Belalp près du glacier d'Aletsch, la cité affairée de Naters a maintenant près de 7800 habitants dont un bon nombre sont des descendants d'ouvriers qui ont travaillé au percement du tunnel du Simplon; beaucoup d'entre eux sont d'origine italienne.

Naters est mentionné pour la première fois dans des documents de 1079 quand l'empereur d'Allemagne, Henri IV, en fit la donation perpétuelle aux évêques de Sion. Elle est toutefois politiquement, religieusement et culturellement indépendante de Brigue, bien que séparée d'elle d'un jet de pierre seulement – la longueur d'un pont sur le Rhône. Sur l'ancien pont, la comtesse Isabelle de Blandrate, châtelaine de Viège et Naters, fut assassinée avec son jeune fils Anthony lors des guerres féodales. En 1496 un soulèvement populaire, parti de Naters contre l'évêque Jost de Silenen. Dès 1446, la lutte des Dizains contre le pouvoir temporel des évêques de Sion avait pris place autour du château des majors (ou de la famille Michel Supersaxo) situé sur un promontoir rocheux. Les fondations de son donjon existent encore. On peut les voir depuis le pittoresque petit pont qui traverse le Kelchbach. C'est près de ce château que le célèbre prince-évêque cardinal Schiner, lors de son retour d'Italie, fut attaqué par les partisans haut-valaisans de son rival politique Georges Supersaxo. Si, depuis ce petit pont, vous prenez la rue de la Lombardie vous arrivez à une maison d'angle avec une grande dalle de pierre placée contre le mur et que l'on atteint par quelques marches. C'est la Totenplatte – la date, 1685, est encore visible – où les morts amenés de la montagne derrière Naters étaient placés dans leurs cercueils. En tournant à droite vous pouvez voir le clocher roman restauré, gris et blanc, de l'église paroissiale où l'on peut aller en flânant à travers la vieille ville. Cette église grandiose fut construite à l'emplacement d'une plus ancienne, elle-même édifée sur les fondations d'un temple païen. Elle est l'œuvre des architectes du Château Stockalper et du Collège des Jésuites à Brigue, Pierre et Balthasar Bodmer, qui, quelque vingt ans plus tôt, construisirent la fameuse église paroissiale de Glis. Bâtie entre 1659

(Suite en page 60)

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Sion

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

l'événement
par l'image

Nouvelliste
et Feuille d'Avis du Valais

Le trait-d'union des Valaisans

43 062
exemplaires

70% des ménages
du Valais romand

contrôle FRP du 16 janvier 1986



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

PIANOS

BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974

1027-3127701

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES

Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

SION



Photo G. Métraiier-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 32 96 98



Le plus
grand choix
à Sion

SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa Romeo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Téléphone 026/2 20 52
Editeur
de la revue
«Treize Etoiles»



OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique CONTACT

Pour vos lentilles de contact

Rue de Lausanne 35 - Tél. 027 / 23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité

CEV VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31

Voyages de groupes et individuels

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26



MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14

Tél. 027 / 22 95 45

Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne - chinoise - charbonnade

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Prêt-à-porter
Vêtements de cuir
Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027 / 23 36 31



027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Un vêtement
masculin...
élégant...

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

Les plus belles fourrures chez

Gisler- Hauswirth sa SION

Importation directe
Rue de Lausanne 81
(Immeuble Le Rallye
près église Saint-Guérin)

Réparations - Transformations
Service après vente
Conservations frigorifiques
Nettoyage procédé américain

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11



Outre-Rhône, Naters

et 1664, la structure de l'église de Naters comme celle de ses grands autels, est baroque. Le long de l'église se trouve un ossuaire construit en 1514 par Ulrich Ruffiner où, en décembre passé, on a découvert derrière un mur deux statues du XIV^e siècle et dix autres objets religieux. Presque à l'opposé de l'église se trouve la grande salle de la ville, le Junkerhof, au plafond voûté et aux poutres apparentes. Vous pouvez entrer et admirer. Au-dessus de la route, sur la gauche, une autre curiosité: un très vieux tilleul dont le tronc et les branches basses sont complètement creux. Plus loin s'ouvre la pittoresque Judengasse, l'allée des Juifs. On peut pardonner aux gens de Naters d'être quelque peu insulaires de mentalité (tout comme leurs amis de Brigue); mais pour leur ville toute imprégnée d'histoire, comme pour leur esprit résolument moderne, on doit être fier d'eux.

Xanthe FitzPatrick

Traduction

B. Et. / les



c'est moins cher

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route du Simplon
SIERRE
Tél. 027 / 55 03 55



Freatta SA

CH-1920 MARTIGNY
0 026 / 2 51 51 - 2 51 52
Télex 473 850

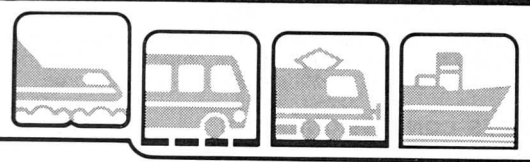
INE Techniques de soudage

Atlas Copco Technique de l'air comprimé et outils adaptables

Wap Techniques de lavage et sablage

SKF Roulements à billes et à rouleaux

SpanSet Techniques de levage et arrimage



LATHION-VOYAGES

DECOUVREZ LE VALAIS AVEC NOUS

- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

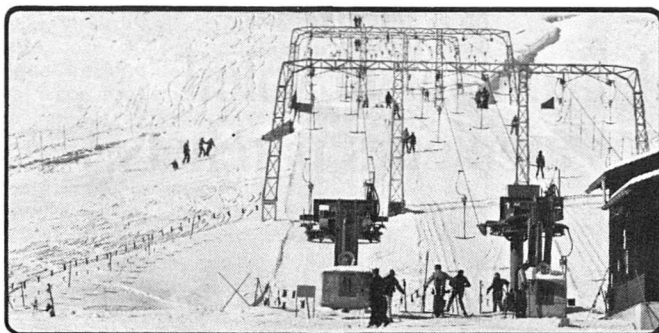
Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. (027) 55 85 85
 Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. (027) 22 48 22
 Martigny - Centre com. Manoir - Tél. (026) 2 20 71

<p>Fendant</p> <p>« SOLEIL DU VALAIS »</p> <p>Johannisberg</p> <p>« GOUTTE D'OR »</p>	<p>Vins du Valais</p> <p>VARONE</p> <p>SION</p> <p>SUISSE</p>	<p>Dôle</p> <p>« VALERIA »</p> <p>Grand vin mousseux</p> <p>« VAL STAR »</p>
---	---	--

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**





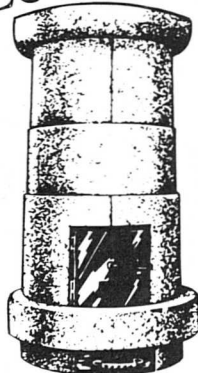
Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

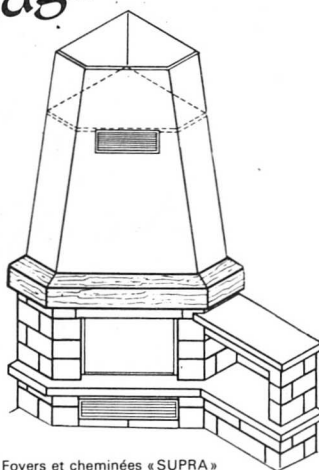
CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 81/929 21 21

who Demandez
notre documentation

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74

ZINAL



Jimmy CASADA
Zinal-Chalets



Arnaldo CORVASCE
B. A. T.



Jean-Pierre CRETATZ
Agence Jolival

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

Robert METRAUX
Immobilier

Georges SALAMIN
Agence Immobilière



Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier



ST-LUC

65 16 83



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Tél. 38 748

Vente et location
 d'appartements et de chalets



Wir sprechen deutsch
 English spoken

VENTE-LOCATION
 SERVICE APRÈS-VENTE
 Jean-Pierre Crettaz
 Agent autorisé A/AIM
 CH-3961 CHANDOLIN
 Tél. 027 / 65 18 66



St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
 Location-Vente-Gérance
 Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25



FERIENHÄUSER
 FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
 vor dem Bau, während dem Bau, nach
 dem Bau

ADOLF KENZELMANN
 Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
 Tel. 028 / 23 33 33 - 23 43 43

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
 Ferpècle - La Tour
 Chalets et appartements confortables, beau
 choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
 AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévui
 1968 Evolène, tél. 027 / 83 13 59 - 83 14 74

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ

Gérance - Vente - Location - Assurances
 CH-1936 VERBIER
 Tél. 026 / 7 44 04

L'offre du mois

A vendre à Saint-Luc

APPARTEMENT 2 pièces, 60 m²
 cave et garage Fr. 138 000.- meublé

A vendre à Sierre

VILLAS avec 500 m² de terrain dès Fr. 385 000.-

027 / 65 25 25 - 027 / 55 88 00 le soir



Hiver - Été

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements en vente
 à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Tél. 38 122

novagence
anzère sa

pab

Pierre-A. Bornet
 Conseils et services S. A.

Rue du Sex 34
 Case postale 9
 1951 Sion
 Téléphone 027 / 22 66 23
 Tél. 38 667

Fiduciaire
 Agence immobilière
 Agence d'affaires

Appartements à vendre à
 Montana - Nendaz - Vercorin

Terrains à vendre à Loye -
 aux Mayens-de-Chamoson

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

C'EST BON!

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

Tél. 027/43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

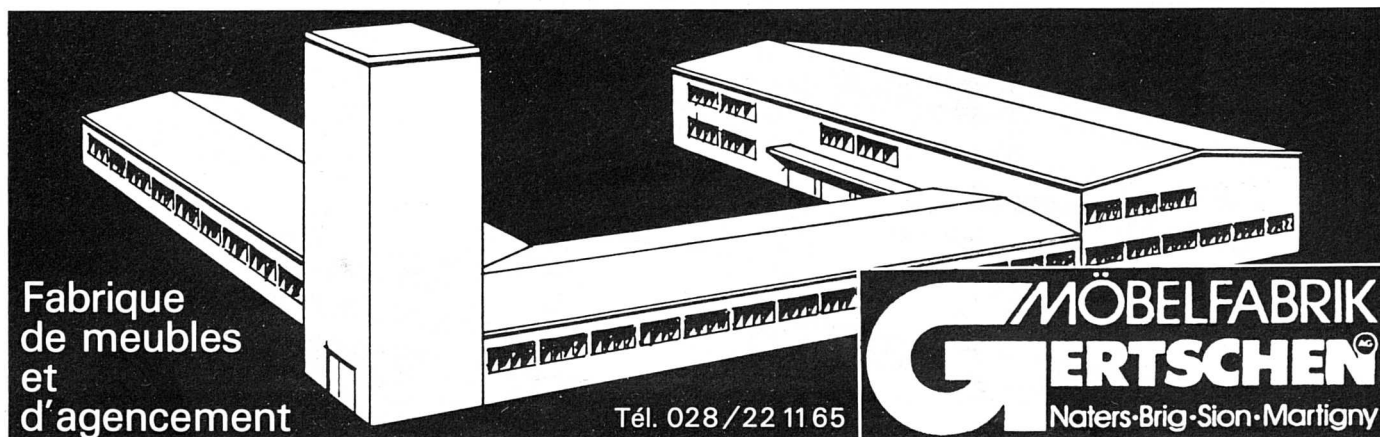
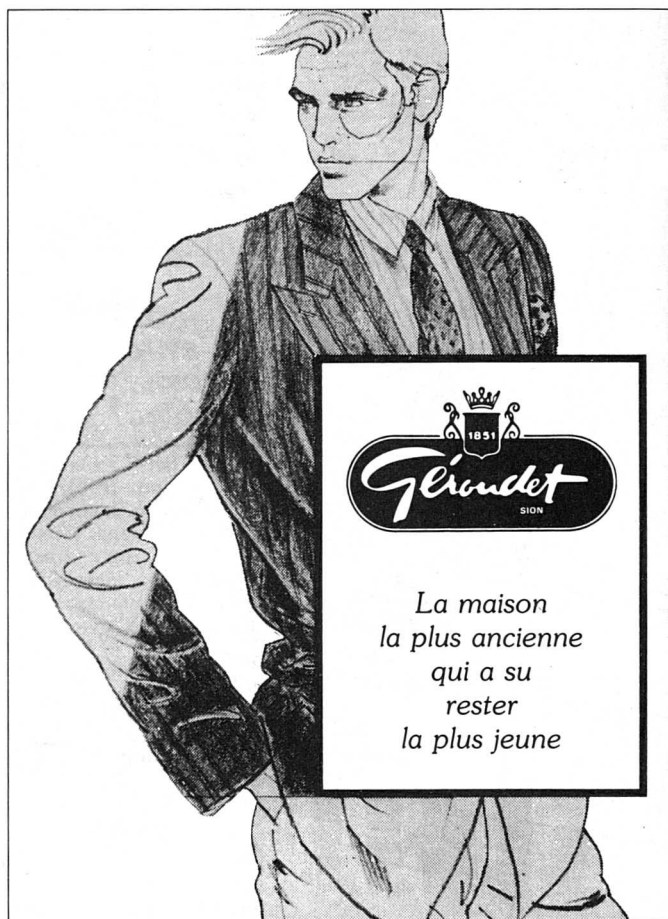
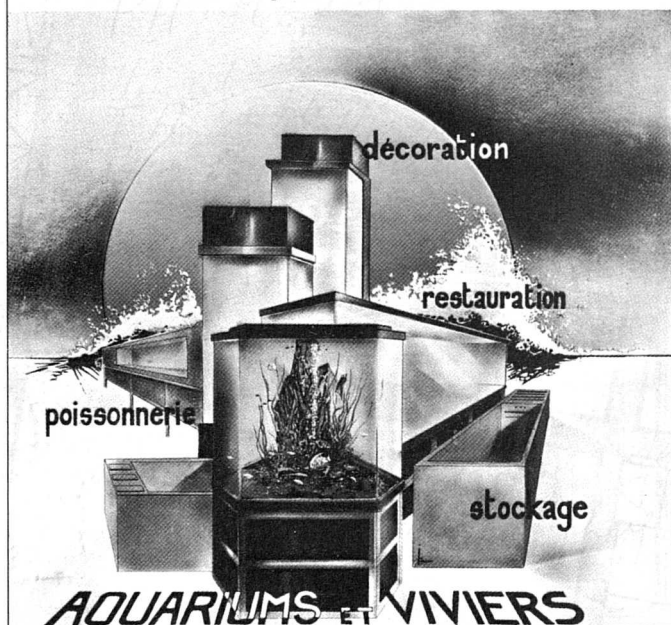


Tout pour restaurants
et ménages

**Roduit +
Michellod**

1920 Martigny Ø 026/2 50 53 Vente + Réparations

1^{er} fabricant européen



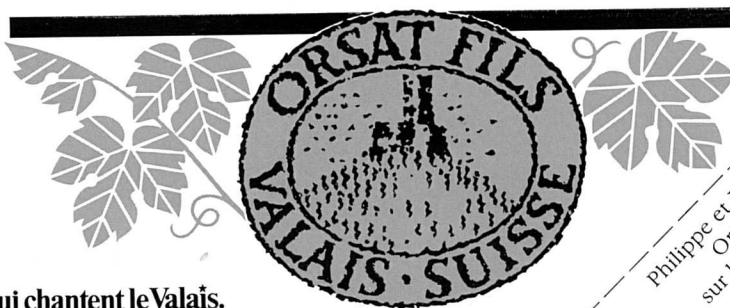
L'éclat* de la joie



*Il pousse sur le roc.
Il en a le caractère.
Et la franchise.*

Fendant, Johannisberg,
Dôle et Goron
«Les Rocailles» –
vos grands vins du Valais
sélectionnés
par Jacques-Alphonse
et Philippe Orsat.

FENDANT Les Rocailles



ORSAT FILS. Les vins qui chantent le Valais.

Philippe et Jacques-Alphonse Orsat vous disent tout sur leurs vignes, leurs vins et leurs choix dans le bulletin trimestriel «Les Saisons Vignerannes». Postez ce coupon pour le recevoir gratuitement chez vous!

Nom: _____ Prénom: _____
Rue n°: _____ NPA: _____
Localité: _____
A expédier sous enveloppe affranchie à:
Vins ORSAT
Case postale 471,
1920 Martigny 1.

meubles
descartes
saxon

LA LIGNE CUIR...



le n°1 en valais

SAXON tél. 026 636 36

meubles
descartes
saxon

13500 M²
2000 M²